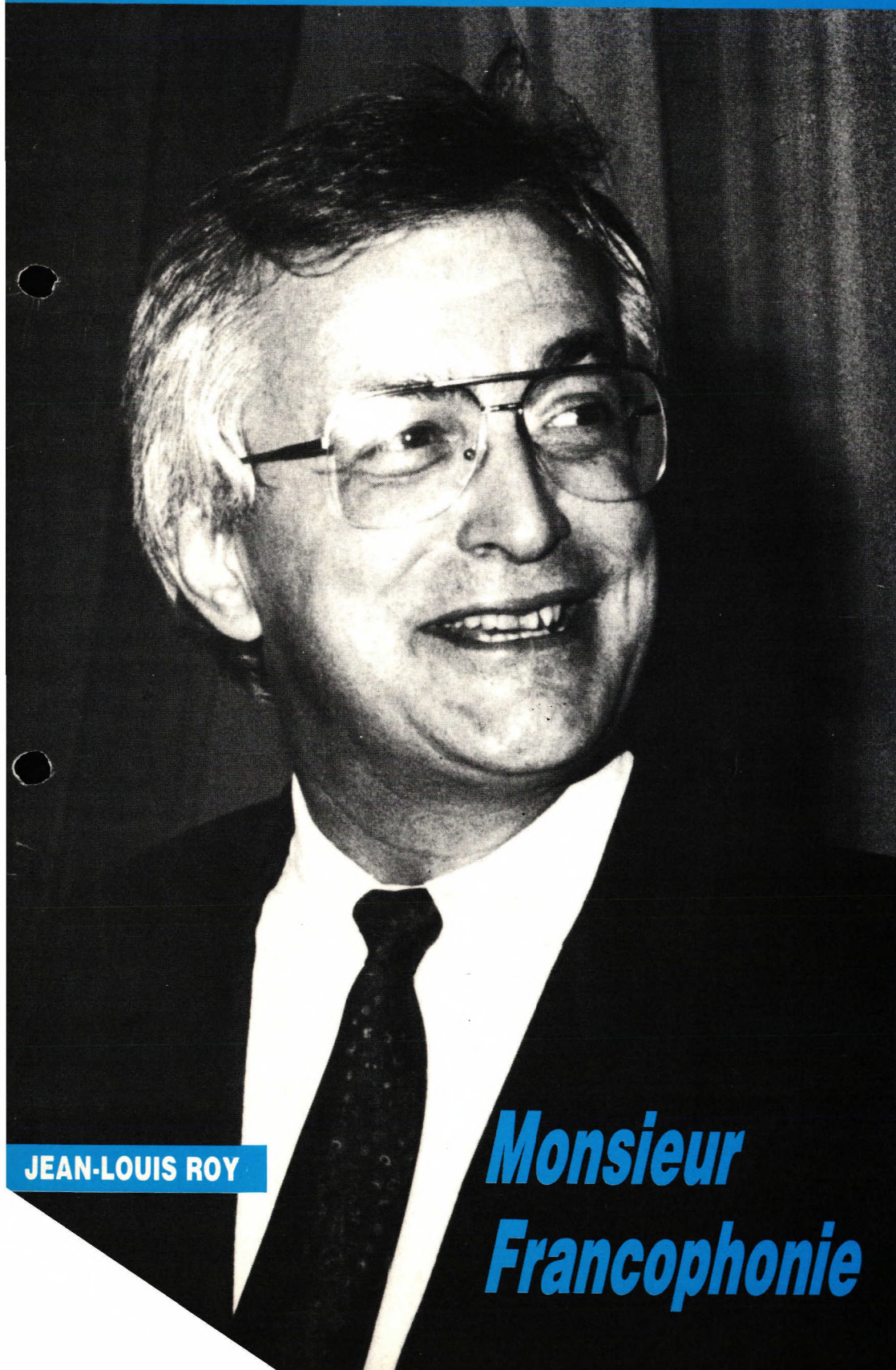


France québec

18 F

N° 76

MARS 1990



JEAN-LOUIS ROY

*Monsieur
Francophonie*

CHANSON
*Roch
Voisine*

VOLS
nos tarifs

LIVRES
*Le Québec
au salon*

NORD-OUEST

Angou-Québec

Daniel Gaudin
F.O.L.
14 bis av. Marie Talet
49000 Angers
Tél. 41.43.77.21

Calvados-Québec

C.I.S.
1, Place de l'Europe
14200 Hérouville St-Clair

Cornouailles-Québec

Patrick Pochet
Restaurant la Jonquière
Halles Saint François
29000 Quimper

Grand-Quevilly-Québec

Henri Bartlet
Mairie
76120 Le Grand Quevilly
Tél. 35.69.81.23

La Roche-Vendée-Québec

André Lemesle
A.T.A.C.
4, Place Albert 1^{er}
85000 La Roche s/Yon
Tél. 51.62.34.32

Laval-Québec

René Ravary
Hôtel de ville
53000 Laval
Tél. 43.49.43.00

SUD-OUEST

Albigeois-Québec

André Lagrange
Mairie de Marsac
81150 Marsac
Tél. 63.94.05.09

Béarn-Québec

Francis Rey
MJC de Laouï
81, av. du Loup
64000 Pau

Bordeaux-Québec

Robert Noël
Villepreux-Cantalauze
33160 St-Aubin-de-Médoc
Tél. 56.05.11.75

Midi Toulousain-Québec

Maurice Foissac
58 Chemin des Bourdettes
31140 Aucamville
Tél. 61.70.68.56

Pays de Brive-Québec

Alain Le Floch
Impasse Emile Magne
19100 Brive
Tél. 55.87.50.14

Maine-Québec

Robert Rouleau
27, rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 43.94.05.89

Orne-Québec

Marceline Chédebois
16, rue de Versailles
61600 La Ferté Macé
Tél. 33.37.08.06

Pays-Nantais-Québec

Jean-Paul Gourmelon
37 bis rue des Grands Noël
44230 St-Sébastien-sur-Loire
Tél. 40.34.18.75

Rennes-Québec

En sommeil
voir Saint-Malo-Québec

Rouen-Québec

Annie Maréchal
32, quai de Paris
76000 Rouen

Saint-Malo-Québec

Simone Lemarchand
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo
Tél. 99.56.34.32

DOM-TOM

Guadeloupe-Québec

Jean-François Amour
6, Cité Bellemont
97114 Trois-Rivières
Tél. 92.98.66

Martinique-Québec

Marie-Laure Rémy
Résidence Grand Village
Villa Les Cayes
25 Terre Ville
97233 Schoeicher
Tél. 58.09.43

Nouvelle-Calédonie-Québec

Daniël Miroux
Sté d'études historiques
BP 63
Nouméa

NORD

Artois-Ternois-Québec

Henri Montcombe
62690 Collège
d'Aubigny-en-Artois
Tél. 21.59.09.58

Cambrésis-Hainaut-Québec

Daniel Guéant
Médiathèque
37, rue St-Georges
59400 Cambrai
Tél. 27.78.32.30

Flandre-Québec

En sommeil
voir Métropole Nord-Québec

Métropole Nord-Québec

Hôtel de ville
59960 Neuville-en-Ferrain
Tél. 20.37.67.22

Oise-Québec

Claude Vessemont
8, rue Grand Pré
60700 Fleurines
Tél. 44.54.11.29

ILE-DE-FRANCE

Essonne-Québec

Robert Gatellier
30, rue Pascal
91700 Ste-Geneviève-des-Bois
Tél. 60.15.47.78

Paris-Québec

100, rue de la Rocquette
75011 Paris
Tél. 43.73.75.81

Seine-et-Marne-Québec

Frédéric Héricourt
40, rue des Fontaines
77400 Thorigny-sur-Marne
Tél. 60.07.31.80

Seine-St-Denis-Québec

Jean-Michel Rodary
1, rue Pierre Curie
93350 Le Bourget
Tél. 48.37.45.00

Val-de-Marne-Québec

Christiane Bouvard
4, quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. 43.24.34.66

Val-d'Oise-Québec

Pierrette Laridan
33, rue Danièle Casanova
95260 Beaumont-sur-Oise
Tél. 34.70.13.70

Versailles-Yvelines-Québec

Jean de Bord
18, Parc de Diane
78350 Jouy-en-Josas
Tél. 39.56.39.36

NORD-EST

Belfort-Québec

M. Schoen
60, rue de la Valdoie
90000 Belfort
Tél. 84.26.05.19

Bourgogne-Québec

Jacqueline Lambert
B.P. 30
21140 Semur-en-Auxois
Tél. 80.97.01.47

CENTRE

Auvergne-Québec

Pierre Maître
31, rue de la Garde
63140 Chatel-Guyon
Tél. 73.86.03.71

Bas-Poitou-Québec

Christine Bedon
OMAAET
Hôtel de la Vie Associative
12, rue J. Cugnot
79000 Niort

Brouage-Québec

Michèle Olivet
RD n° 3 Hiers Brouage
17320 Marennes
Tél. 46.85.10.04

SUD-EST

Alpes-Léman-Québec

Jean-Michel Hercourt
5, rue Jules Verne
74100 Annemasse
Tél. 50.92.66.76

Alpes-Québec

(Dauphiné)
M. Dubois-Dauphin
Maison du tourisme
B.P. 227
38019 Grenoble Cedex
Tél. 76.42.72.76

Ardèche-Québec

Jean-Charles Argaud
15, rue de Tournon
07100 Annonay
Tél. 75.67.67.33

Côte d'Azur-Québec

Janine Clément
Le Constellation
Chemin de la Tousque
06110 Le Cannet
Tél. 93.99.74.74

Champagne-Québec

Noëlle Berton
C.I.S. Parc Léo Lagrange
51100 Reims
Tél. 26.40.52.60

Doubs-Haute-Saône-Québec

Raymonde Michaud
Hôtel de ville
52 Grande Rue
25000 Besançon

Chatelleraut-Québec

Mme Coussot
Souvenir Acadien
Hôtel Sully
86100 Chatelleraut
Tél. 49.21.01.27

Eure et Loir-Québec

Anne-Marie Fichet
47, rue de Varize
28000 Chartres
Tél. 37.34.56.69

Gatinais-Québec

Office du tourisme
Place du Patis
45200 Montargis
Tél. 38.85.73.88

Corse-Québec

Jacques Donat-Casanova
Résidence du Golf
23 allée des Mimosas
20166 Porticcio
Tél. 95.25.12.58

Drôme-Québec

André Vidal
1, Chemin des Grèzes
26200 Montélimar
Tél. 75.51.02.83

**Enclave des Papes
Haut Comtat-Québec**

Serge Rémy
Mairie de Valréas
84600 Valréas
Tél. 90.35.03.93

Forez-Québec

Centre des Tilleuls
8, rue du Pavillon Chinois
42000 Saint-Etienne
Tél. 77.74.45.25

Langres-Montréal-Québec

Office du tourisme
Place Bel Air
52200 Langres
Tél. 25.87.67.67

Lorraine-Québec

Pascal Cavalli
14, rue du Cheval Blanc
54000 Nancy
Tél. 83.29.57.38

Indre-Québec

Jacques Fourné
155, Ter, rue Montaigne
36000 Chateauroux

Orléanais-Québec

En sommeil

Touraine-Québec

Claude Fillet
B.P. 5968
37059 Tours Cedex

Hérault-LR-Québec

BP 5564
34050 Montpellier Cédex
Tél. 67.03.05.79

Lozère-Québec

Jean-Claude Chazal
Mairie
48300 Langogne

Lyon-Québec

160, rue Pierre Corneille
69003 Lyon
Tél. 78.60.88.21

Provence-Québec

André Gautier
La Monandière
Le Garagay
13770 Venelles
Tél. 42.61.74.15

Var-Québec

M. Grateau
7, place de l'Hôtel de Ville
83990 Saint-Tropez
Tél. 94.97.05.37

ASSOCIATION

Comité de parrainage :

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,
Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER,
Charles MERIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,
Jacques HABERT.

bureau national :

Louis THEBAULT président,
Pascal CAVALLI, Monique MONCHANIN,
Jean DE BORD, Georges POIRIER
vice-présidents,
Maurice FOISSAC et
Christine CLAUZURE-LAVIGNE secrétaires,
Jean-Claude RAFFY et Noël VERDIER trésoriers,

Conseil d'administration :

Marcel BEAUX (Paris)
René BLONDEL (Pays de Brives),
Andrée BOULANT (Cambésis),
Corinne BRIACHETTI (Côte d'Azur),
Thérèse CAILLY (Grand Quévilly),
Pascal CAVALLI (Lorraine),
Christine CLAUZURE-LAVIGNE (Bordeaux),
Michèle COLY (Alpes Léman),
Christophe COUZON (Maine),
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),
Danièle HAUTEREAU (Gâtinais),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVE (Périgord),
André LAGRANGE (Albigeois),
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),
Annette MAHE (Saint-Malo),
Pierre MAITRE (Auvergne),
Monique MONCHANIN (Lyon),
François MOUCHET (Lorraine),
Janine NORTIER (Orne),
Michèle OLIVET (Brouage),
Georges POIRIER (Laval),
Jean-Claude RAFFY (Ardèche),
Gisèle RENOUEAU (Paris),
Louis THEBAULT (Saint-Malo),
Jean TOURNON (Alpes),
Jacques VERDIER (Paris),
Noël VERDIER (National),

Directrice générale :

Claire de LOYNES WARIN

REVUE

Directeur de la publication :

Louis THEBAULT

Rédacteur en chef :

Georges POIRIER

Rédactrice en chef adjointe :

Claire FREMONT

Comité de rédaction :

Jacques BRUNET, Christophe COUZON,
Jean-Michel HERCOURT, François MOUCHET,
Janine NORTIER, Robert SCOFFONI,
Auguste VIATTE

Publicité :

Passerelle (tél. 1.45.72.20.90)

Fabrication :

Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer

Commission paritaire :

n° 51571

Abonnements :

France 60 F, Etranger 70 F
Adhérents des régionales : 35 F
Abonnement de soutien : 120 F
CCP 30 726 17 S



par

Louis THEBAULT

Pourquoi adhérer ?

Toute l'Europe bouge autour de nous. De nombreux sujets brûlants nous détournent de la Belle Province. Pourquoi alors continuer à militer pour une association en lien avec un pays qui n'occupe pas actuellement le devant de la scène ? En fait, les raisons d'œuvrer au développement des relations franco-québécoises ne manquent pas :

- **Pour la francophonie** : n'est-ce pas cette province nord-américaine qui nous rappelle que la langue de Molière et de Leclerc doit se défendre contre l'hégémonie de l'anglais ? Et c'est toujours le Québec qui offre, pour la deuxième fois à l'A.C.C.T., un secrétaire général en la personne de Jean-Louis Roy.

- **Pour les relations culturelles** : la défense de notre patrimoine linguistique commun passe par la multiplication des échanges de chanteurs, écrivains, films, émissions de télévision etc.

- **Pour nos racines** : à la suite de Jacques Cartier, retrouvons trace de nos ancêtres partis découvrir quelques arpents de neige en Nouvelle-France.

- **Pour les contacts économiques** : le Québec, porte d'entrée de l'Amérique du Nord, ouvre, avec le libre-échange Canada-USA, d'immenses perspectives pour nos entreprises. De la même manière, les industriels québécois investissent en France, tremplin pour l'Europe.

- **Pour les échanges** : Jeunes ou moins jeunes, nous avons tous à apprendre à nous connaître et à apprécier nos différences, et ainsi à perpétuer cette amitié qui traverse l'Atlantique.

Chacun d'entre nous possède certainement une réponse différente ; mais tous nous nous retrouvons dans l'objectif de France-Québec : faire connaître et aimer la France aux Québécois, faire connaître et aimer le Québec aux Français. ■

SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 La bataille constitutionnelle
- 6 La jasette
- 12 Voyageries
- 14 Nos tarifs aériens

Place des arts

- 8 Chronique littéraire
- 9 Le Québec au salon du livre
- 10 Québécois
- 11 Roch Voisine l'idole

Cousinages

- 16 Monsieur Francophonie
- 18 Partenariat dans l'assurance
- 18 Gaz : on coopère
- 20 La parenté
- 22 Les accords Lyon-Montréal
- 23 L'association
- 24 Belles provinces
- 26 Annonces

Photo couverture : Bertrand Sylvain

1980-1990 : Dix ans de

L'accord du lac Meech sur «la société distincte» du Québec sera-t-il ratifié cette année par le reste du Canada ? Ou va-t-on vers une nouvelle décennie de conflits constitutionnels comme celle qui s'achève ? André Bernard nous remémore les étapes et les enjeux.

Les gouvernements qui se sont succédé au Québec depuis la fin de la deuxième guerre mondiale ont tous cherché à faire modifier la constitution du Canada afin d'étendre les juridictions législatives provinciales et celles du Québec en particulier.

Le gouvernement de René Lévesque a même cherché, par voie de référendum, en 1980, à étendre ces juridictions, pour le Québec seulement, à un très grand nombre de domaines, y compris celui des impôts et celui des relations extérieures.

Peu après l'échec du parti de René Lévesque au référendum de 1980, les gouvernements des autres provinces canadiennes et le gouvernement fédéral ont adopté, sans l'accord du Québec, une modification majeure de la constitution canadienne qui, tout en précisant les droits des francophones, ne satisfaisait pas les demandes minimales des gouvernements québécois qui avaient précédé celui de René Lévesque.

Ces demandes minimales, le premier ministre Robert Bourassa, chef du parti libéral du Québec, et Brian Mulroney, premier ministre fédéral depuis 1984, ont réussi à les faire accepter par les premiers des neuf autres provinces lors d'une réunion tenue près du Lac Meech le 30 avril 1987. Toutefois, pour que la constitution canadienne en tienne compte, il faut l'assentiment de chacune des assemblées législatives provinciales et celui du parlement fédéral. Cet assentiment, il a été finalement accordé ou promis sauf par le Manitoba, qui peut encore se raviser.

Le référendum de 1980

Si l'assemblée du Manitoba donne cet assentiment en 1990, c'est une décennie de conflits constitutionnels qui prendra fin.

Au début de cette décennie, grâce au référendum de mai 1980, on s'en souvient, le gouvernement de René Lévesque avait tenté d'obtenir le mandat de négociier, avec le reste du Canada, une nouvelle entente constitutionnelle accordant au Québec le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures, tout en conservant les liens économiques existants et la même monnaie.

Pour obtenir ce mandat, le gouvernement du Parti québécois aurait eu besoin de l'appui d'une forte proportion de ses adversaires francophones, fidèles au Parti libéral. Or, le 20 mai 1980, la plupart de ces adversaires francophones du Parti québécois sont restés fidèles au Parti libéral qui préconisait de dire «non» à la sollicitation du gouvernement. Aux 1.485.851 oui se sont ainsi opposés 2.187.991 non.

Selon les résultats des sondages, chez les francophones, la plupart des personnes nées avant 1920, la plupart des électeurs du monde des affaires et la plupart des bénéficiaires d'allocations sociales provenant du gouvernement fédéral (par exemple, les prestations d'assurance-chômage) ont refusé l'option constitutionnelle du Parti québécois ou ont préféré ne pas voter. L'abstentionnisme, dans les régions à forte majorité francophone, a été supérieur, le 20 mai 1980, à celui du scrutin précédent, tenu le 15 novembre 1976.

Inversement, dans les régions à forte majorité anglophone, la participation électorale, le 20 mai 1980, a atteint un sommet historique. Les électeurs ayant une langue maternelle autre que le français ont finalement eu un rôle décisif puisqu'ils constituent près de 20 pour cent de l'électorat du Québec et ont presque unanimement refusé d'accorder au gouvernement le mandat sollicité.

A côté des anglophones du Québec, les véritables vainqueurs, le 20 mai 1980, ce sont les adversaires du Parti québécois dans la capitale fédérale, Ottawa, et dans certaines capitales provinciales, notamment Toronto, en Ontario, et Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Pour consolider leur victoire, ces adversaires du Parti québécois ont tenté de faire adopter sans autre délai les modifications à la constitution du Canada qu'ils avaient proposées précédemment et que le Québec avait refusées. Ces propositions de modifications ont été finalement adoptées dans la nuit du 4 au 5 novembre 1981, à l'insu des représentants du gouvernement du Québec, par les porte-parole des gouvernements des neuf autres provinces canadiennes et du gouvernement fédéral.

La loi constitutionnelle de 1982

Ces propositions n'accordaient pas au Québec le pouvoir de s'opposer à toutes les modifications constitutionnelles le concernant, que son gouvernement n'approuverait pas. De plus, elles ne prévoyaient pas de compensation financière en faveur d'une province qui n'aurait pas abandonné une compétence législative que les autres provinces auraient décidé de céder au parlement fédéral, une exception étant cependant prévue en matière d'éducation et de culture.

Les quatre hommes



Pierre Trudeau premier ministre fédéral jusqu'en 1984



Brian Mulroney premier ministre fédéral depuis 1984

conflits constitutionnels

Ces propositions, enfin, visaient l'inclusion, dans la constitution, d'une Charte des droits et libertés dont certains articles contredisaient diverses dispositions de la Charte de la langue française du Québec en vigueur depuis 1977. Cette Charte des droits et libertés réduisait les capacités législatives des provinces et donnait à la Cour suprême du Canada, formée de juges nommés par le gouvernement fédéral, le pouvoir d'arbitrer des questions jusqu'alors réservées aux autorités législatives provinciales.

Réagissant à cet arrangement constitutionnel conclu contre son gré, l'Assemblée nationale du Québec a résolu de le ratifier, seulement après l'adoption de modifications supplémentaires accordant aux demandes minimales formulées par les gouvernements québécois au cours des trois décennies précédentes en matière de révision constitutionnelle.

Passant outre, en moins d'un mois, le parlement fédéral et les assemblées législatives des neuf autres provinces ont confirmé, sans le modifier, le pacte de la nuit du 4 au 5 novembre 1981. Le parlement britannique l'ayant approuvé à son tour, le texte de ce pacte est devenu, le 17 avril 1982, partie intégrante de la constitution canadienne.

Le refus du premier ministre fédéral, Pierre Elliott Trudeau, d'accéder aux demandes mini-

males du Québec a donné un thème électoral très rentable à ses adversaires, en particulier à Brian Mulroney, devenu en 1983 chef du Parti progressiste conservateur du Canada, qui a fait siennes les demandes québécoises.

La démission de Pierre Elliott Trudeau et son remplacement par John Turner au poste de premier ministre ayant finalement favorisé le Parti progressiste conservateur, Brian Mulroney est devenu premier ministre à l'issue des élections législatives fédérales du 4 septembre 1984.

L'accord du lac Meech de 1987

Celui-ci a eu comme interlocuteurs, à Québec, René Lévesque puis son successeur, Pierre-Marc Johnson, et, enfin, après les élections législatives du 2 décembre 1985, le libéral Robert Bourassa. Ces trois premiers ministres partageaient les points de vue de Brian Mulroney à propos des demandes minimales du Québec.

La première de ces demandes visait l'introduction, dans la loi constitutionnelle, d'un texte affirmant le caractère distinct de la société québécoise et le devoir du gouvernement du Québec de protéger ce caractère distinct.

Pour satisfaire la deuxième demande, il fallait que la loi constitutionnelle attribue un rôle accru aux provinces en matière d'immigration.

par André BERNARD



professeur à l'Université du Québec à Montréal et ancien président de Québec-France.

Le Québec demandait également l'initiative des propositions de nomination des trois membres québécois de la Cour suprême du Canada, formée de neuf juges.

Il demandait en outre que la constitution limite le pouvoir du gouvernement fédéral de financer des programmes relevant des juridictions législatives provinciales en l'obligeant à verser une compensation financière à toute province refusant qu'il le fasse sur son territoire.

Pour répondre à la cinquième demande du Québec, enfin, il fallait rendre obligatoire le consentement unanime des assemblées législatives provinciales et du parlement fédéral pour toute modification constitutionnelle touchant la cour suprême du Canada et la représentation à la chambre des communes.

Le 30 avril 1987, lors d'une réunion tenue près du lac Meech, au Québec, les chefs de tous les gouvernements du Canada se sont mis d'accord pour modifier la constitution de façon à satisfaire les demandes québécoises. Le texte du projet de loi exprimant cet accord a été approuvé lors d'une réunion subséquente tenue à Ottawa le 3 juin 1987.

Pour entrer en vigueur, ce projet de loi doit être entériné par chacune des assemblées législatives provinciales et par le parlement fédéral, moins de trois ans après son adoption initiale par l'une de ces instances.

L'Assemblée nationale du Québec ayant, la première, adopté ce projet de loi le 23 juin 1987, il faudrait que l'Assemblée législative du Manitoba, qui refuse toujours de le faire, se ravise avant le 23 juin 1990, sinon l'accord deviendra caduc. Et il est possible que d'autres provinces, ayant déjà donné leur accord, se ravisent.

De nombreuses personnes souhaitent que le Manitoba persiste dans son refus, estimant que l'accord du lac Meech donne trop de pouvoirs aux provinces, ou au contraire, trop peu. Si le Manitoba persiste, la décennie qui commence sera peut-être comme celle qui finit : une décennie de conflits constitutionnels.

André BERNARD ■

de la décennie



René Lévesque premier ministre du Québec de 1976 à 1985



Robert Bourassa premier ministre québécois depuis 1985

EDUCATION

Péage à l'université

Remous dans les universités et les CEGEPS du Québec. Fin février, il était question de grève générale. Le gouvernement a décidé de dégeler les frais annuels de scolarité bloqués à 540 dollars depuis 1968.

En Amérique du Nord, la norme veut que les étudiants payent 25 à 33% du coût de leurs études. Or, au Québec une place d'étudiant coûterait 8100 dollars en moyenne. Ce qui ferait, selon les calculs de Claude Ryan le ministre de l'éducation, 2000 à 2700 dollars à la charge de l'étudiant. Pour le moment, il propose une moyenne de 890 dollars en septembre 1990 et de 1240 dollars en septembre 1991. Ce qui fait tout de même un bond de 130% en deux ans.

Malgré cette forte augmentation, argumente Claude Ryan, les frais de scolarité au Québec resteront inférieurs à ceux des autres provinces canadiennes : 1280 dollars à Terre-Neuve, 1576 dollars en Ontario, 2414 dollars en Colombie Britannique. Toutefois, les universités québécoises seraient autorisées à demander jusqu'à 10% en plus des frais statutaires soit un maximum de 1364 dollars en septembre 1991.

Cette hausse des frais devrait apporter une recette de 104 millions de dollars. Là-dessus, Claude Ryan promet 20 millions d'aides aux étudiants, en intégrant les frais dans le calcul de demandes de prêts et de bourses afin que personne ne souffre au plan de l'accessibilité.

Les étudiants québécois -- ils sont 155.000 -- n'apprécient guère. Même les jeunes libéraux sont mécontents. Les associations étudiants font remarquer que 75% des étudiants n'ont pas accès aux prêts et aux bourses et promettent un «hiver chaud».

L'opposition péquiste a également réagi. Le gel des frais, plaide-t-elle, avait pour but d'augmenter la fréquentation universitaire. Or, selon le PQ, le taux de diplômés québécois demeure de 25% inférieur à celui de l'Ontario. Et il n'est pas sûr que le sous-financement des universités soit résolu.

G.P. ■

POLITIQUE

Un député NPD

Pour la première fois au Québec, le Nouveau parti démocratique (social-démocrate, membre de l'Internationale socialiste) a réussi à faire élire un député fédéral lors d'une élection partielle le 12 février dans la circonscription de Chambly : Philippe Edmonston, 45 ans, américain de naissance venu au Québec dans les années 70, est connu comme défenseur des consommateurs. Il a obtenu 67,7%, battant le libéral Clifford Lincoln (17,5%), ancien ministre provincial démissionnaire en 1988 qui tentait une entrée sur la scène fédérale. Le candidat conservateur n'a recueilli que 9,5%. L'ancien député conservateur Richard Grisé, élu en 1988 avait du démissionner pour fraude et abus de confiance.

■ **Paul Gobeil** a été nommé président de la Compagnie Trust Royal. L'ancien président du Conseil du Trésor et ex-ministre des Affaires internationales (il était au congrès de Jonquière) n'aura fait qu'un petit tour de 4 ans en politique.

■ **Michel Gratton**, ancien ministre du tourisme et ex-leader parlementaire (il était au congrès de Cambrai) est devenu directeur général de l'Institut de l'amiante. Ancien maire de Hull, il a été député libéral de l'Outaouais de 1972 à 1989.

■ **Pierre Bibeau**, ancien conseiller politique du Premier ministre Robert Bourassa, a été nommé président de la Régie des installations olympiques.

GENS DU PAYS



■ **Jean-Pierre Saintonge**, 44 ans, a été élu président de l'Assemblée nationale du Québec. Avocat, député depuis huit ans, il représente le nouveau comté de La Pinière né de la division du comté de Laprairie. Les deux vice-présidents sont Michel Bissonnette (Jeanne-Mancé) et Lawrence Cannon (La Peltrie).

■ **Jean-Claude Malépart**, 50 ans, député libéral fédéral du quartier Sainte Marie de Montréal est décédé. Ancien «rouleur de cigarettes» chez Impérial Tobacco puis animateur communautaire, il fut député provincial de 1973 à 1976 puis fédéral depuis 1979. Il était connu comme le défenseur des plus démunis et comme «nationaliste tourné vers son milieu».

■ **Pierre Lorrain**, ancien président de l'Assemblée nationale, a été nommé délégué général du Québec à Bruxelles.

■ **Luc Harvey** a été nommé président du parti libéral du Québec. Originaire d'Alma, vice-président depuis 1986, il succède à Robert Benoit devenu député d'Orford.

■ **Pierre Lortie**, ex-président de Proviso et de la Bourse de Montréal, préside la commission d'enquête sur la réforme électorale et le financement des partis créée en novembre par le Premier ministre fédéral Brian Mulroney.

■ **Fernand Daoust**, depuis 20 ans secrétaire général de la FTQ (Fédération des travailleurs du Québec), a reçu la grande médaille d'argent du Mouvement national des Québécois.

■ **Jean-louis Sasseville**, professeur à l'Institut national de la recherche scientifique, assure la présidence du Secrétariat permanent des peuples francophones. Il succède à Philippe Sauvageau président depuis 1981 et maintenant PDG de la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal.

■ **Alcide Ouellet**, M. Météo de Radio-Canada durant 25 ans, à la voix inimitable, s'est éteint à l'âge de 65 ans. Il fut l'un des premiers météorologues francophones embauchés par le gouvernement fédéral.

ECONOMIE

■ **Moins de fonctionnaires** au Québec : l'effectif a baissé de 53.927 en 1985 à 52.284 en 1989. En revanche, le nombre d'employées femmes augmente : de 19.970 (37%) à 20.809 (40%). Le personnel du bureau est le groupe le plus important : 16.540 (31,6%) devant les professionnels (13075) et les techniciens (10.827).

■ **Les entreprises québécoises** sont de plus en plus contrôlées par des francophones. Selon une étude de l'Office de la langue française, les entreprises dirigées par une majorité d'administrateurs francophones fournissaient 60% des emplois au Québec en 1987 contre 54,9% en 1978. La part de l'emploi québécois sous contrôle anglophone demeure constant (30,6% au lieu de 31,2%). C'est le contrôle étranger qui s'effrite : de 13,9 à 7,8%.

■ **La taxe fédérale** sur les produits et services (TPS), dont l'entrée en vigueur est toujours prévue au 1er janvier 1991, sera de 7% au lieu des 9% annoncés. Hors taxe : les produits alimentaires de base et les transports municipaux.

■ **Alcan**, le géant de l'aluminium, s'est doté d'une clause pour contrecarrer toute OPA inamicale. Si un investisseur tente de s'emparer de 20% du capital, les actionnaires actuels pourraient acheter des titres supplémentaires à moitié prix.

■ **Le géant minier Noranda**, appuyé par le groupe suédois Trelleborg, a acheté pour 12,4 milliards de F. la compagnie canadienne Falconbridge, second producteur mondial de nickel. Cette diversification permet à Noranda d'acquiescer des réserves de cuivre et de zinc.

■ **Un spectromètre** infra-rouge de la société québécoise Bomem, cinquième fabricant mondial, a été embarqué dans la navette spatiale Atlantis pour étudier les plastiques en état d'apesanteur.

■ **La banque de Montréal**, quatrième banque privée du Canada, a augmenté ses provisions pour pertes éventuelles de 85 millions de dollars à propos de ses prêts à treize pays essentiellement latino-américains.

■ **Robert Maxwell**, le magnat de la presse britannique, nouveau docteur honoris causa de l'Université du Québec à Trois-Rivières, souhaite dans cette ville l'implantation d'un centre d'information international sur la production et le marketing des pâtes et papiers.

■ **Des bars à danseuses nues** de l'Outaouais recevaient depuis des années des fonds publics fédéraux au titre de l'aide aux PME. Selon les médias, ces prêts bénéficiaient à des discothèques transformées ensuite en cabarets pour effeuilleuses.

SOCIÉTÉ

Population en hausse

■ A la fin de 1988, la population totale du Québec s'établissait à 6.668.400 habitants (+ 0,08%) soit 50.200 personnes en plus. Contrairement aux années précédentes, le nombre de naissances et de mariages ont augmenté. Selon statistique Québec, il y a eu 86.350 naissances (+ 3,3% sur 1987) et 33.469 mariages (+ 2,7%). Les décès sont en légère hausse : 47.981 au lieu de 47.625 (+ 0,07%).

L'indice synthétique de fécondité qui était en 1987 le plus faible de l'histoire du Québec (1,35 enfant par femme) a un peu augmenté et s'est situé en 1988, comme en 1985, à 1,41.

■ **Une rue, une place ou une avenue Charles de Gaulle** verra bientôt le jour à Montréal. A l'occasion du 100ème anniversaire de la naissance de l'ancien président français, le maire de la métropole québécoise a décidé de rendre hommage à sa mémoire en baptisant un endroit de son nom. Jean Doré a précisé que, contrairement à la rumeur, la rue choisie ne serait pas la très connue rue Sherbrooke.

■ **Une place René Lévesque**, avec un buste en bronze et une sculpture-fontaine, sera réalisée d'ici 1991 à Québec aux coins de la rue St Paul et du Bld Jean Lesage.

■ **Une entente de coopération** culturelle a été signée par le gouvernement du Québec et le New-Hampshire voisin à propos des bibliothèques, des arts d'interprétation et du patrimoine.

■ **A partir du 1^{er} juin**, les passagers de tous les avions de ligne des compagnies aériennes canadiennes ne pourront plus fumer à bord. C'est la première fois au monde qu'un gouvernement adopte une telle réglementation. Air Canada prévoit, de ce fait, une perte de 40 millions de dollars.

■ **Un Sommet des femmes** sera organisé en juin à Montréal par l'association FRAPPE (femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique et économique) comme premier jalon vers un «réseau international d'entraide et d'échanges».

■ **Carrefour international de l'écologie et de l'environnement** du 1^{er} au 6 novembre à Montréal. Il est organisé par l'association québécoise de lutte contre les pluies acides, pro-environnement Inc. et Orexp Inc.

LANGUE

Vive le bilinguisme !

■ Le sentiment anti-francophone prend de l'ampleur au Canada. Début février, le conseil municipal de la ville de Sault-Sainte-Marie en Ontario a proclamé la ville unilingue anglophone. Cette décision faisait suite à une pétition où quelque 25.000 personnes, soit près du tiers de la population, avaient réclamé que leur conseil municipal ferme à double tour ses portes au français. Pourtant cette ville n'offrait pas, et n'a jamais offert, de services en français à ses 3000 résidents francophones...

Plusieurs députés ontariens, de tous les partis, ont dénoncé cette décision qui, disent-ils, risquent de faire bouler de neige dans cette province. Cette proclamation d'unilinguisme leur apparaît symptomatique d'un mouvement général de hargne contre le français à l'extérieur du Québec.

étaient marginaux ; essentiellement dans des petites villes, au coeur de ce que l'Ontario a de plus orangiste. Cependant, depuis l'adoption de la controversée loi 178 au Québec, ces groupuscules se sont transformés en mouvements de masse.

A Québec, le parti au pouvoir et l'opposition officielle ont tous deux condamné l'attitude de la ville ontarienne.

A Ottawa, le ministre fédéral Lucien Bouchard s'est inquiété de cette situation. «Des Sault-Sainte-Marie, il n'en faudra pas beaucoup pour que la corde se casse. C'est clairement un des sommets d'une réaction d'intolérance qui vont détruire ce pays-là» a-t-il déclaré.

Le premier ministre Mulroney a lui aussi déploré ce geste, affirmant que le bilinguisme est tout à l'avantage du Canada et que la protection des minorités est l'une de ses obligations les plus importantes. Opinion qui ne semble pas être partagée par tous, à l'heure où le Lac Meech semble agoniser...

Déjà, depuis trois ans, divers groupes, comme «The Alliance for the Preservation of English» noyautent des adversaires du bilinguisme en Ontario. Au début, les résultats

Le juge et les enfants

■ «Parce qu'elle croit aux enfants» (1), Madame le Juge Andrée Ruffo ne se contente pas d'exercer ses fonctions au tribunal de la jeunesse du Québec. Elle prend la parole publiquement pour révéler la douleur et la misère de certains enfants, tentant ainsi de sensibiliser la population aux besoins des plus démunis de la société.

A la mi-janvier à Paris, elle a donné une conférence à l'UNESCO sur le rôle des tribunaux pour enfants. Ceux-ci ont la tâche difficile, traitant à la fois avec des tout-petits, victimes de violence parentale, ou des plus âgés, accusés de divers délits. Un malheureux dénominateur commun les réunit toutefois : la violence physique et psychologique dont ils ont été victimes.

Dans cette perspective, Madame le Juge Andrée Ruffo considère que le tribunal doit devenir un lieu d'écoute et d'aide pour ces enfants écorchés, déjà, par la vie. Son optique est donc de trouver des solutions uniques adaptées à chaque jeune «pour que la mesure ordonnée soit incisive, au coeur du problème, mettant fin ainsi à la difficile situation vécue par l'enfant».

D'autre part, Mme Ruffo croit que tous les adultes sont concernés par les malheurs de ces enfants qui témoignent de graves problèmes sociaux. L'individualisme et l'indifférence devraient céder le pas à la solidarité et à l'attention à autrui, afin de briser la chaîne de la violence qui se perpétue de génération en génération. Il faut aussi, toujours selon Mme Ruffo, considérer les enfants comme des personnes à part entières, des sujets plutôt que des objets à modeler selon la volonté des adultes. Il faut leur donner le droit de dire ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent.



C'est d'ailleurs pour donner la parole à ces enfants qui ne s'expriment que par leurs actes (drogue, prostitution, vols, fugues...) que Mme Ruffo a senti le besoin d'écrire un livre. Dans un bouleversant récit, elle décrit, avec beaucoup de sensibilité, l'horrible quotidien d'enfants mal-aimés. Ce témoignage permet au lecteur de prendre conscience de l'ampleur du problème de l'enfance en désarroi. Surtout, ce livre nous fait aimer ces enfants qui sont admirables dans leur volonté de vouloir survivre dans un monde qui les avait, pourtant au départ, rejetés.

Claire FREMONT ■

(1) Andrée RUFFO, «Parce que je crois aux enfants», préface de Françoise Dolto, Editions de l'homme, 1988. Ce livre est distribué en France, en Suisse et en Belgique.

COMMUNICATION

■ **Le «Montréal Daily News»** a cessé de paraître le 16 décembre. Lancé le 15 mars 1988 par le groupe Québécor et Maxwell, ce second quotidien anglophone n'a pas dépassé une diffusion de 17.000 exemplaires. Reste «The Gazette» (200.000 exemplaires).

■ **Le ministère des communications** du Québec a 20 ans. Ce secteur des communications est important avec 1.700 entreprises, 70.000 emplois et un poids de 7 milliards de dollars canadiens.

■ **Les parts de marché** de la télévision à Montréal étaient les suivantes en août : Télémétropole 21% (+2 sur août 1988), Radio-Canada 16% (-3), stations américaines 16% (+4), CTV en anglais 14% (+1), stations ciblées du genre communautaire : TV5, CTVEO etc 12% (-2), Télé Quatre Saisons 11% (-3), Radio-Canada anglais 6% (+2), Radio-Québec 4% (égal). Au total les chaînes en langue anglaise captent 36% du marché (+6).

Chronique littéraire

■ Dans un registre proprement littéraire, Lise Gauvin et Gaston Miron nous présentent un gros volume les «*écrivains contemporains du Québec*» (Seghers). Il existait d'excellentes anthologies mais limitées à la poésie. Ne méprisons pas non plus les notices substantielles qui accompagnent l'histoire littéraire de Pierre de Grand pré et de ses collaborateurs mais elle s'arrête aux années 1960. Nous avons ici, pour la première fois, l'ensemble des ouvrages parus depuis lors. Sans doute leur choix peut être contesté. Mais, en revanche, on découvrira des écrivains trop souvent passés sous silence. La richesse actuelle des lettres québécoises apparaît comme une évidence, mise en valeur par des auteurs dont l'un, Gaston Miron, en a été l'un des animateurs les plus remarquables.

Parmi les jeunes, Robert Lalonde se taille en ce moment un succès parisien avec son roman «*Le Diable en personne*» (Le Seuil). Ce n'est pas un nouveau venu. Tour à tour, chacun de ses cinq romans a obtenu un prix littéraire, dont en 1986 le prix Québec-Paris. On se méprendrait aussi si l'on réduisait le sujet au problème du métis-

sage. L'attrance de la vie amérindienne sur un jeune du voisinage n'en est en effet qu'un aspect et il rappellerait plutôt un Rimbaud ou le Louis Laine de «*l'Echange*» dans Claudel. Le métissage réel, dans un cadre historique, a déjà été traité par Francine Ouellette. Une fois de plus, les critiques littéraires de Paris pourraient s'égarer faute de connaître l'ensemble des lettres québécoises. Reste que cette donnée, dans une atmosphère poétique, est très habilement traitée.

Biographies

Que savez-vous de Valentin Jautard ? Deux érudits Jean-Paul Delagrave et Jacques Ruellan s'efforcent de ressusciter ce personnage qui fut le premier journaliste canadien. Incrédule, mal vu par l'Eglise avec son ami Fleury Mesplet, et emprisonné par le colonisateur britannique, ce fondateur de l'éphémère «*Gazette de Montréal*» méritait d'attirer la curiosité. Il jette quelque lumière sur cette période qui suit la conquête anglo-saxonne et précède la Révolution fran-

çaise. Ses biographes explorent en détail tout ce que ses écrits et les documents du temps révèlent de sa physiologie (éditions le Grillon d'argile).

Avec «*les Fragments d'une enfance*» de Jean Ethier-Blais (Leméac), nous retournons à notre temps. Critique écouté, romancier et conteur de talent, il évoque ses premiers pas dans un Ontario encore fermé, où le culte familial de la langue suppléait aux lacunes de l'école rudimentaire, et où les luttes politiques occupèrent une moindre place qu'au Québec voisin.

Gardons à part, pour notre délectation, les «*Anecdotes saugrenues*» de Marcel Rioux. L'auteur est un sociologue réputé. Mais au cours de ses enquêtes sérieuses, il lui est arrivé de croiser des personnalités qui méritaient un croquis et justifiaient une parenthèse. De là sont sorties ces pages où il sait plaisanter et qui peut-être lui vaudront des admirateurs comme ceux de Fréchette lorsqu'il se détendait au spectacle de ses originaux et détraqués.

Auguste VIATTE ■

QUÉBEC 1626
UN COMPTOIR
AU BORD
DU SAINT-LAURENT
Jean Hamelin Carlo Wieland
EDITIONS OUEST-FRANCE

QUEBEC 1626 UN COMPTOIR AU BORD DU SAINT-LAURENT
Auteur Jean Hamelin - Illustrateur Carlo Wieland
Relié - 72 pages

**Une reconstitution magistrale
du Québec de l'époque !
Un document exceptionnel
pour tous ceux qu'intéresse l'histoire !**

**EDITIONS
OUEST-FRANCE**

IKKON
Editions Ouest-France - B.P. 6339, 35063 Rennes Cedex - Tel. 99 32 29 29, Fax 99 32 58 30 - INTER-FORUM (Reste de la France)

VISITE

■ «*La France à la Québécoise*» par André Bergeron et Emile Roberge (éditions Le Jour).

Les deux auteurs étaient au congrès de Jonquières. André Bergeron est un spécialiste du tourisme et Emile Roberge ancien président de Québec-France. Tous deux ont sillonné l'hexagone, noté leurs trouvailles, humé nos différences. Leur guide, adapté à l'usage des Québécois, offre un regard original sur la France : 87 itinéraires bien choisis, accompagnés d'une foule de renseignements pratiques mais aussi de jolis croquis sur les visages de la France et des Français, et le pays des ancêtres. «*La France mérite qu'on la savoure*» écrivent les deux auteurs, tant il est vrai, disent-ils, qu'elle «*contribue à rendre plus profondément Québécois ceux des nôtres qui la fréquentent*».

PROMENADE

■ «*Le Paris des Québécois*» par Robert Prévost (éditions Libre Expression).

Ancien commissaire général du Tourisme du Québec, Robert Prévost a vécu près de dix ans à Paris. En historien passionné, il invite à arpenter avec lui cette capitale qu'il aime tant. C'est un guide inédit qu'il propose avec dix itinéraires pédestres qui serpentent parmi des lieux évocateurs de leur histoire pour les Québécois. Cet ouvrage, agrémenté de 78 photos et de 16 cartes, permettra aussi aux Français de découvrir Paris à la façon québécoise.

Le Québec au salon du livre

Depuis les débuts du Salon du livre de Paris (cette année du 24 au 28 mars au Grand Palais) les éditeurs québécois sont présents. Au fil des années, ils se sont préoccupés du choix et de la variété des titres exposés. Offrir au public français des livres, tant du fonds littéraire que des nouveautés, demeure leur principal objectif.

Sortez de l'ordinaire

Avec les livres et les périodiques du Québec



Sous le thème «Sortez de l'ordinaire», le Comité d'éditeurs pour les salons et foires à l'étranger, voué à la promotion des produits éditoriaux québécois et francophones du Canada lors de manifestations à l'étranger, annonce plus de 800 titres de 75 maisons d'édition pour le Salon du livre de Paris au mois de mars.

Roman, poésie, littérature jeunesse, sciences humaines, livres scientifiques et techniques, dictionnaires, livres pratiques, périodiques culturels ; c'est sans conteste la diversité de la production qui fait état de la maturité des éditeurs québécois. Depuis quelques années, la participation des éditeurs aux salons et foires tenus dans divers pays a éveillé l'intérêt du public pour un fonds d'édition qui s'enrichit continuellement.

Une équipe de cinq professionnels québécois sera sur place pour guider le lecteur français dans son choix de livres au Salon. Parmi eux, une librairie spécialisée dans le domaine scientifique et technique pourra répondre aux demandes des libraires, bibliothécaires et universitaires français. Marise Labrecque, directrice adjointe de l'Association des Éditeurs et responsable de cette délégation, invite le public français à se laisser séduire par la richesse et la jeunesse de la production québécoise.

Des auteurs québécois seront aussi en France pendant le Salon. Plusieurs éditeurs profitent de cette occasion pour rencontrer leurs partenaires français et faire connaissance avec les lecteurs.

Que ce soit pour les oeuvres de Félix Leclerc, Marie-Claire Blais ou Michel Tremblay, pour des documents récents consacrés aux recherches de pointe dans de nombreux domaines du savoir, pour des livres jeunesse traduits et coédités dans plusieurs pays du monde, le stand des éditeurs québécois du dixième Salon du livre de Paris s'impose comme un espace propice à la découverte.

Le Québec, avec une population de 5.500.000 de francophones est le plus gros bastion francophone en Amérique, avec le résultat que cette petite population ne réussit pas à faire vivre l'édition québécoise.

L'essor des dernières années

Au Québec, 65% des livres vendus sont étrangers. Il y a 5 ans, le pourcentage des livres étrangers vendus étaient de 80%. Le dynamisme des éditeurs du Québec et la maturité de ses auteurs ont permis cet essor important dans les dernières années.

L'âge moyen des maisons québécoises atteint 18 années. Le début des années 70 a vu naître une toute nouvelle génération d'éditeurs québécois et d'éditeurs canadiens francophones hors Québec. 38% des maisons ont moins de 10 ans d'existence et 26% existent depuis plus de 20 ans. Les maisons d'édition génèrent des revenus de près de 500 millions de francs.

L'exportation du livre québécois en est à ses tous débuts. Les années 80 ont amené les éditeurs à faire un nombre important de co-éditions avec la France et d'autres pays de la Communauté Européenne.

L'évolution de l'industrie éditoriale québécoise se fait très rapidement. Des changements importants sont en cours. L'avènement de la taxe sur les produits et services (TPS), une TVA modifiée, risque d'amener de profonds bouleversements dans cette industrie fragile dans le contexte québécois. Le livre n'a jamais été taxé au Canada. Malgré les pressions du milieu, il est fort possible que le livre soit assujéti à une taxe de 7% dès le 1^{er} janvier 1991.

Le phénomène des concentrations amène au Québec, comme ailleurs, une redéfinition des règles du jeu. Le domaine de l'écrit vit une période difficile dans le monde et le Québec n'y fait pas exception.

Malgré les soubresauts continuels que vit l'industrie mondiale de l'édition, un fait demeure, les éditeurs et les auteurs sont les gardiens d'un produit culturel irremplaçable et surtout l'outil privilégié de la liberté d'expression, l'outil le plus démocratique du savoir.

Johanne GUAY

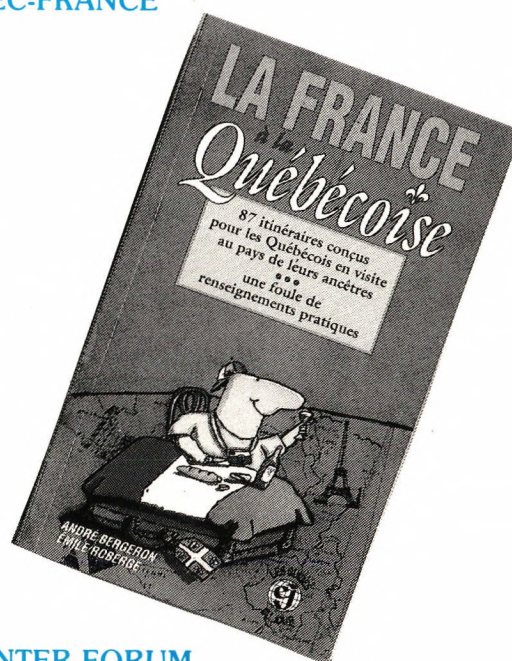
Directrice générale
de l'association des
éditeurs québécois

ECRIT par deux membres

de QUEBEC-FRANCE

L
E
G
U
I
D
E

O
R
I
G
I
N
A
L



VENTE : INTER-FORUM

13 rue de la Glacière, 75013 Paris

Tél. : 43.37.11.80 - PRIX : 100.00 F

SPECIAL ECRANS

Les co-productions demeurent

Les producteurs québécois respirent. La directive européenne «*télévision sans frontière*» ne s'applique que «*dans le respect des traités existants*», donc de l'accord de co-production franco-canadien de 1983. Les co-productions auront ainsi la double nationalité et seront considérées comme oeuvres françaises.

L'Europe de 92 ne remet donc pas en cause les coproductions franco-québécoises. Beaucoup de diplomates et de professionnels de l'industrie de film sont intervenus pour défendre le dossier. Il a été débloqué lors du groupe de travail tripartite France-Canada-Québec sur l'audiovisuel.

A cette occasion, le Centre National du cinéma à Paris et le Quai d'Orsay ont déposé une proposition assurant priorité à l'accord déjà signé sur le nouvel accord audiovisuel négocié à Bruxelles. Et le jeu des quotas, définis par le conseil supérieur de l'audiovisuel, permet d'inclure les co-productions.

«*La nouvelle proposition réconcilie l'irréconciliable*» affirme Louise Beaudoin, ex-déléguée du Québec à Paris et aujourd'hui directrice adjointe au marketing et aux affaires internationales de Téléfilm-Canada.

Elle constate que les problèmes de financement existent de part et d'autre. Les co-productions sont donc une solution. Ainsi «*la révolution française*» a été financée à 20% par Denis Héroux. Inversement, les Français ont fourni 20% du financement de «*Jésus de Montréal*» ou de «*l'or et le papier*» une télé-série inspirée par la papetière Cascades.

Autres co-productions récentes : «*Les Tisserands du pouvoir*», «*Lance et compte*» etc. Globalement, selon «*Le Devoir*», les échanges s'équilibrent dans les deux sens.



Liza Frulla-Hébert ministre québécois des communications et Louise Beaudoin de Téléfilm-Canada

Photo Bertrand Sylvain - D.G.Q.

TV5 continue

A la suite d'un rapport critique, en juillet dernier, du ministre Alain Decaux sur la chaîne francophone TV5, les partenaires belges, québécois et suisses craignaient un désengagement de la France. Négociations et contacts aidant, TV5 continue.

Diffusant un cocktail d'émissions des pays participants, via le câble, depuis 1984 en Europe et au Maghreb (de 16h à 24h) et depuis 1988 au Canada, TV5 sera «*maintenue et dynamisée en améliorant sa programmation et en modifiant ses structures*». Telle est la décision prise à la mi-novembre par les ministres des pays actionnaires (La France participe pour les deux-tiers).

Le caractère «*multilatéral et consensuel*» du projet est réaffirmé. Toutefois le groupement d'intérêt économique se transformerait en société anonyme. Les ministres ont décidé de «*développer la diffusion vers l'Europe de l'Est, de poursuivre l'examen de sa présence en Amérique du Nord et éventuellement vers l'Afrique*».

Un nouveau président de TV5 Europe a été choisi à la mi-janvier en la personne de

Patrick Imhaus, ancien conseiller de Georges Filloud et de Simone Veil. Jacques Chancel est le délégué général d'A2 et de FR3 auprès de TV5 Europe.

La prochaine rencontre des partenaires concernés par TV5 se tiendra au printemps à Montréal.

■ **Pierre Lampron** a pris la direction de Téléfilm Canada à Paris, succédant à Roland Ladouceur en poste depuis cinq ans. Les co-productions avec la France sont l'objectif majeur de Pierre Lampron qui a occupé de nombreuses fonctions au ministère des communications du Québec et a conclu les accords France-Canada-Québec pour les exportations de produits audiovisuels.

■ **Le Festival International du Film de Laon** qui se déroulera du 12 au 17 mars, accueille une classe de Rimouski. Elle pourra participer aux différentes rencontres, débats, classes-cinéma... qui sont organisés pour tous les jeunes et les plus vieux. Parmi les films sélectionnés, le dernier né d'André Mélançon, «*Fierro ou le temps des secrets*».

NOTES

Tout Vigneault...



■ Pour ses trente ans de chansons, Gilles Vigneault publiera en avril prochain un coffret de six compact-disques réunissant... 101 chansons.

De plus chez Auvidis est proposée une excellente compilation effectuée par Gilles Vigneault lui-même «*Mets donc tes plus belles chansons ensemble*» avec vingt titres (AV 6104).

A L'AFFICHE

CINEMA

■ **Rétrospective des films de Gilles Carle** au Lucernaire (53 rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris, tél. 45.44.57.34) depuis le 14 février. Prévus pour un mois avec une éventuelle prolongation. Au programme en alternance : «*Les Mâles*», «*La vraie nature de Bernardette*», «*La mort d'un bûcheron*», «*O Picasso*», «*La vie heureuse de Léopold Z*», ainsi que le dernier film de Gilles Carle «*La Guêpe*», avec sa nouvelle muse Chloé Sainte-Marie. Ce film est précédé de «*50 ans*» qui retrace en deux minutes les cinquante années de l'Office national du film. Toujours au Lucernaire, la pièce de théâtre de Gilles Carle, «*La terre est une pizza*» (succès du festival d'Avignon) et une exposition de tableaux.

MUSIQUE

■ **Le groupe de jazz Uzeb** poursuit sa tournée. Il sera notamment le 23 mars à Lille, le 27 à Marseille, le 29 à Nice, le 21 avril à Strasbourg, le 25 à Poitiers, le 26 à Mans, le 27 à Nantes, le 1^{er} mai à Metz, le 11 à Lyon, le 12 à Annecy, le 16 à Tours, le 17 à Rennes, le 18 à La Roche-sur-Yon, etc. (Renseignements : 45.67.13.24).

HUMOUR

■ **Michel Courtemanche**, le nouvel humoriste québécois découvert au festival «*Juste pour rire*» de Montréal, s'installe au Palais des Glaces (37 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris, tél. 42.02.27.17) à partir du 5 avril et pour plusieurs semaines, jusqu'en juin peut-être.

CHANSON

■ **Kashtin** («*tornade*» en montagnais) est composé de deux Amérindiens du Québec, Claude McKenzie et Florent Volland. Le 14 avril, au «*Printemps de Bourges*», ils feront la première partie de Daniel Lanois, un acadien de l'Ontario, connu pour son travail avec Bob Dylan notamment et dont le premier album «*Acadie*» a été élu «*disque de la décennie*» par un jury de dix critiques français.

DANSE

■ **Les Ballets-jazz de Montréal** reviennent du 19 au 24 avril au théâtre des Champs-Élysées (13 avenue Montaigne 75008 Paris, tél. 47.20.36.37).

Roch Voisine l'idole des ados

Le cheveu lustré, la mâchoire carrée, un ex-hockeyeur déboule sous les néons des hit-parades. C'est un conte de fées que semble vivre le dernier en date des crooners-éclair : Roch Voisine, inconnu il y a un an, propulsé numéro 1 du top 50 grâce à «Hélène», a fait la conquête des p'tits clous (). Quand le Québec vient au secours de la presse ado...*

On n'avait vu tel phénomène depuis... J'allais dire Diane Tell ou Daniel Lavoie... Et encore... Ces artistes n'avaient pas fait la une de Télé 7 jours dès leur premier séjour parisien. Lui, Roch Voisine (c'est son vrai nom, d'origine poitevine) cartonne d'entrée. Les hebdomadaires, VSD, Drucker, Sabatier, bref toute la France culturelle, lui ont réservé un accueil d'enfer en début d'année lors de son passage à Paris.

Est-ce pour ses exploits batte en main - une blessure au genou le prive à 21 ans d'une carrière toute tracée au sein de l'équipe des Remparts de Québec ? Pour son minois de vedette de roman-photo - l'une de nos chaînes devrait bientôt diffuser l'opéra-savon «Lance et compte» où il campe, précisément, un hockeyeur sans reproche et sans peur ? Pour ses talents d'animateur de variétés branchées - «Top jeunesse», tous les samedis soirs sur la chaîne québécoise «Quatre saisons» ? Pour sa gentillesse et sa propreté - sus aux «Garçons bouchers», «VRF», «Cadavres» et autres groupes de hard rock mal peignés... ?

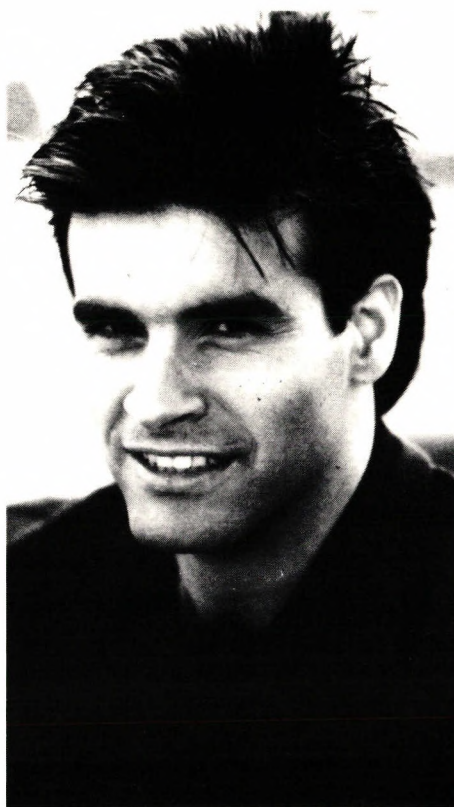
23ème sur la liste d'attente

Non, non, non, vous n'y êtes pas.

Le succès de Roch Voisine n'est dû qu'à ses propres mérites. A son doigté de guitariste et de compositeur. Moi-même, découvrant «Hélène» à 7h39 sur France-Inter, alors que je m'extirpe d'ordinaire d'assez méchante humeur des moiteurs de l'oreiller, ai téléphoné dare-dare à la maison de disques pour exiger que le sus-dit Voisine me soit livré pour le supplice de l'interview. Hélas...

J'étais le 23ème sur la liste d'attente. Et n'ai pu en conséquence recueillir les propos qu'il décoche à l'attention de ses fans (**): «Je ne demande rien de plus pour l'instant. Je veux réussir une chose à la fois, vraiment la réussir. Je suis heureux parce que tout va bien et c'est déjà beaucoup» («Lundi», 6 mai 1989), «Le Canada, c'est quand même loin et on a beau avoir l'électronique, et toutes ces choses-là, j'y croyais sans trop y croire» («Top 50», 9 décembre 1989, à propos de son succès en France).

Les philosophes et les linguistes qui se pencheront plus tard sur l'oeuvre de Roch Voisine ne manqueront pas d'être frappés par l'extrême



Roch Voisine a obtenu une «Victoire de la musique» le 3 février au titre de l'album de l'année de la communauté francophone.

sophistication de son message et la hardiesse de ses expressions («les yeux dans les yeux», «notre amour était trop beau»...). Combien de larmes a-t-on versé, et versera-t-on encore, en se remémorant «l'amour sur la plage désertée, nos corps brûlés enlacés» ?

Futilité autobiographique

Mariant le folk, le country et le Cabrel de l'époque «Je l'aime à mourir», Roch Voisine saupoudre ses chansons de passages en anglais. Faut-il voir là un clin d'oeil à sa famille originaire de Saint-Basile, bourgade située à la frontière du Maine et du Nouveau-Brunswick, ou bien

l'amical pression de son imprésario face à l'attirance des jeunes acheteurs de disques compact pour les chansons en v.o. ?

A ceux qui pourraient rester dubitatif quant à la puissance poétique de ses textes, Roch Voisine explique que leur futilité répond à un souci stratégique : «Je préfère arriver sur le marché avec des chansons plus douces. Avant de dire ce que tu penses, il faut d'abord dire ce que tu es. «Hélène» est un album autobiographique. Il y a des chansons sur le hockey, sur les filles, sur les gars, l'école, toutes ces choses-là» («Salut», 19 décembre 1989).

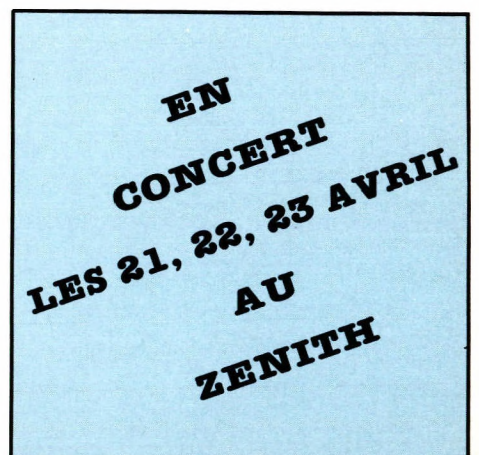
Arrivé à ce stade de l'article, et devant vous narrer durant un feuillet encore les palpitantes aventures de notre héros, je me trouve contraint de vous livrer, en vrac, quelques éléments piochés au hasard du dossier de presse : cheveux brun ; yeux marron ; natif du béliier ascendant chat (mais si mais si !) ; adore les fruits de mer et les bottes de cow-boy ; déteste les oignons bouillis et faire le ménage ; auteur de deux albums en anglais qui sont passés inaperçus ; a interviewé dans son émission Samantha Fox, Elsa (c'est Jean-Luc Lahaye qui va être jaloux !) mais aussi, hélas, Herbert Léonard ; s'est bien gardé de dire que Line Renaud est fou de lui (authentique !) ; «Hélène» existe et a pour nom Ariane Cordeau (les journalistes de «ECHO Vedettes» disposent généralement d'informations fiables) ; ne lit pas la revue France-Québec (heureusement pour moi !).

Que ceux qui ont eu la faiblesse de poursuivre la lecture de cet article se rassurent, il existe aussi au Québec des jeunes chanteurs qui ont quelque chose à dire et qui le disent bien. Au hasard : Luc de Larochellière, Jean Leloup, Anne-Marie Gélinas. Nous reviendrons sur eux le moment venu.

Jean-Daniel BELFOND ■

(*) Marc Toesca, présentateur du top 50 de Canal Plus, désigne ainsi les fidèles de son émission.

(**) Fan Club Roch Voisine : C.P. 567, place du parc, Montréal.



La vie de château d'un Malouin

GUIDES

■ A mi-chemin entre Ottawa et Montréal, entre rivière et forêt, l'étonnant «*Château Montebello*» étale en étoile ses bâtiments tout en cèdre et en pin. Depuis les années 30, c'est la plus grande structure en bois rond au monde. Ses 200 chambres et ses nombreuses installations sportives accueillent des sommets politiques (pays industrialisés en 1981, OTAN...) et des séjours d'affaires ou abritent les lunes de miel de jeunes américains et canadiens. Aux commandes de ce centre de villégiature, à l'exquise rusticité, un Bordelais Jacques Ternois directeur général et un Malouin Michel Bourbeillon directeur du marketing. «*Je suis bien québécois maintenant et j'en chargerai pas*» affirme le Malouin.

Vingt-et-un ans déjà qu'il a traversé l'Atlantique Michel Bourbeillon. Né à Saint-Malo en 1945, il a suivi, après le bac, l'Institut d'hôtellerie de Strasbourg. En 1964, il est commis d'étage au «*Royal*» et au «*Normandy*» à Deauville. Puis sous-chef au froid et premier commis rôtiisseur.

En 1967, l'exposition universelle de Montréal attire nombre de Français dans les métiers de bouche. Beaucoup vont rester comme Jean-Michel Allain de Domagné (Ille-et-Vilaine) qui tient maintenant un fin restaurant du Vieux Québec «*Le Marie-Clarisse*» ou le Brestois Bernard Lemartret qui dirige une auberge au Mont Gabriel. Michel Bourbeillon se décide à suivre son copain brestois. En janvier 1968, il débarque en «*petites chaussures à la française*». Il neige. «*La théorie des climats est très vrai : plus c'est froid, plus les gens sont sympas*». Le Malouin découvre tout à la fois le western sandwich et la chaleur de l'accueil québécois.



Michel Bourbeillon

Commis de salle, assistant économe, il se retrouve en 1970 à la tête d'un petit hôtel de trente chambres à Joliette. Le début d'une brillante carrière hôtelière qui va lui faire traverser tout le Canada de l'Atlantique au Pacifique. 1971 : «*L'Algonquin*» au Nouveau Brunswick ; 1972 : «*le Renaissance*» à Vancouver ; 1974 : «*l'Holiday Inn*» de Winnipeg. En 1978, retour au Québec, au cœur des plus beaux sites : «*l'Estere*» dans les Laurentides, «*la Sapinière*» à Val David.

Depuis 1988, Michel Bourbeillon assure donc le marketing du «*Château Montebello*», l'un des huit «*grands relais*» de la chaîne Canadien Pacifique. «*Avec le goût de la nature, il y a du travail à faire. C'est maintenant qu'il faut travailler la France. Avec la nature, nous*

avons certaines belles choses : l'hospitalité, le côté francophone, de belles réserves pêche et chasse». L'hydravion attend l'hôte à la marina de l'hôtel, un 4 x 4 conduit à la «*réserve de la petite nation*» où les lacs se lovent dans un cocon de silence.

Michel Bourbeillon n'a guère le temps de partager «*la boîte à lunch*» sur le canot qui ride le lac. Il fréquente aussi des universités pour cadre supérieur en tourisme. «*Sans recyclage vous êtes fini*». Un nouveau poste attend d'ailleurs l'héritier de Jacques Cartier. Cette fois dans l'élégant «*Château Champlain*» de Montréal.

Georges POIRIER ■



Le château Montebello vu d'hydravion

■ **Atelier Canada**, du 4 au 6 décembre à Paris a connu un réel succès. 1600 visiteurs professionnels ont rencontré 121 exposants canadiens dont 65 du Québec. On estime à 55 millions de F. le volume des transactions effectuées.

■ **Air Transat** a obtenu pour cet hiver les droits de trafic charters en France, en vertu d'une entente franco-canadienne qui n'accorde ces droits qu'à un seul pavillon canadien durant la saison hivernale.

■ **Le «passeport sourire**», créé il y a trois ans par l'association touristique du Grand Ouest (24 départements), a été distribué en 1989 à 90.000 Canadiens francophones, avec des cadeaux et des tirages au sort pour des voyages.

■ **Pour les hôtels** et centres de villégiature de la chaîne Canadien Pacifique une adresse en France : Bel Air Building 300 A, 58 rue Pottier, 78150 Le Chesnay (Tél. : 1-39-63-32-32)

■ **Les trains de Via Rail**, malgré de nombreuses fermetures de lignes, offrent toujours un Toronto-Vancouver et un Montréal-Gaspésie trois fois par semaine, etc. Des tarifs spéciaux avec le Canrailpass.

■ **Le passeport aérien** Intair propose 31 destinations locales dans l'Est canadien pour 100 dollars chacune. Nécessité d'effectuer trois vols au moins entre avril et novembre. (Tours Chicoutimi G7H 5G4 Canada tél. : 418-543-47-58).

■ **Des formules avion + voiture + chalet** québécois en hiver, des circuits «première visite» dans plusieurs provinces canadiennes, de l'est à l'ouest, proposés par Hervouet Atlantique-Voyages qui a également une filiale Tours Chantecler à Montréal (H.A.V. BP 1 85600 St Georges de Montaigu, tél. : 51-42-03-13).

■ **A la limite** de la zone habitée à Abitibi-Temiscamingue, des séjours de trappeurs l'hiver, du canoë et de la pêche l'été et l'automne avec Témis Aventure 161 avenue de Paris 50100 Cherbourg (Tél. : 33-43-64-88).

■ **Des circuits** de groupes en Ontario, au Québec, en Acadie, des Rocheuses au Pacifique, en Floride et en Louisiane etc. chez Espace-Amériques 105 bld d'Angleterre BP 169 85004 La Roche-sur-Yon cédex (tél. : 51-05-33-51).

■ **Nouvelles frontières**, qui propose plusieurs circuits de 8 à 15 jours au Canada, a installé un comptoir à l'aéroport de Mirabel-Montréal.

■ **Vacances-familles** propose des circuits originaux sur la route des pionniers, l'est canadien en résidence étudiante, les capitales du nord-est américain (de Washington à Québec), des voyages-thèmes sur le mouvement coopératif au Québec, la route des pèlerins du Québec, le Canada agricole, etc. Vacances-Familles, 1291 bld Charest-Ouest, Québec G1N 2C9 Canada (Tél. : 418-682-54-64)

Photos Georges Poirier

Les frissons d'Harricana

■ **La tournée** des carnivals, des vacances de neige dans les Laurentides, du ski alpin dans l'ouest canadien, etc ; dans la brochure hiver de Voyageurs au Canada, 5 place André Malraux, 75001 Paris (tél. : 1-40-15-06-60).

■ **Un chez soi à Montréal** dans des studios et des appartements à la disposition des touristes. Location à la journée de 50 à 90 dollars, des forfaits à la semaine et au mois. Rens. : Résidence Intérim 5386 avenue Brodeur H4A 1J3 Montréal tél : 514-485-1252.

■ **Congrès mondial** et vingtième anniversaire du Conseil international des organisateurs de festivals de folklore et d'arts traditionnels en septembre prochain à Montréal et à Québec. Le CIOFF groupe plus de 200 festivals de 47 pays dont celui de Drummondville et est présidé depuis le congrès de 1989 en Tchécoslovaquie par un Québécois Guy Landry.

■ Du 24 février au 8 mars de Montréal à Radisson, la fièvre du grand nord a saisi sportifs et amoureux des grands espaces enneigés. Français et Québécois se sont serrés les coudes pour organiser «Harricana», le premier raid international motoneige.

Piloté par René Metge, sur une idée de Nicolas Hulot, ce raid inédit fût plus une compétition d'endurance que de vitesse. Après un prologue sur le circuit Gilles Villeneuve de l'île Notre Dame et un départ au canon dans le port de Québec, les concurrents ont rallié Chibougamau puis Radisson.

Au total 2500 km en douze jours par équipes de trois motoneiges dont l'un tirait un traineau d'assistance et de survie. Sur un parcours secret, tracé avec les Amérindiens, la pas-



sion de l'extrême a mis en compétition des Américains, des Canadiens, des Français, des Lapons, etc. Il y avait en définitive trente équipes d'horizons divers.

Les vedettes des sports mécaniques ont eu tout loisir de s'affronter, y compris durant une étape de nuit. Un équipage féminin franco-

québécois composé de la navigatrice Louise Chambaz (une québécoise qui a participé à plusieurs transats), de la pilote française Isabelle Charroy (concurrente du Paris-Dakar) et d'une Inuit était au départ. Avec le soutien des sections française et québécoise de l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

Pour ce raid ambitieux, Harricana a reçu le soutien actif des gouvernements canadien et québécois, la collaboration de la fédération des clubs de motoneigistes du Québec ainsi que celle des communautés Montagnaises, Cris et Inuits. Les commanditaires et les partenaires étaient nombreux tant en France (Damart, TF1, Europe 1, VSD) qu'au Québec (Bombardier, Air-Canada, Radio-Canada, CKAC, société de développement de la Baie James, etc.).

France
Québec

POUR 1990
JE M'ABONNE

A envoyer à : France-Québec 24, rue Modigliani 75015 Paris

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

A mon abonnement d'un an, je joins un chèque de :

60 F (France), 70 F (étranger), 120 F (soutien)

35 F (tarif réduit pour les adhérents de France-Québec)

n° de carte : Régionale :

Date Signature



*Vous désirez visiter
le QUÉBEC cette année ?*

**Contactez-nous pour l'organisation
de votre voyage.**

ENTREPRISES INTER EURO-CANADA

Siège Social : QUÉBEC

Contact à PARIS Marie Claude ANDRÉ
Conseillère en Voyages
Tél. : 40.33.10.75
39, rue du Borrégo, 75020 PARIS

Lic. A 1223/Memphis Voyages (notre partenaire) rue Bergère, 75009 PARIS.

Découvrez le Québec en

France-Québec propose à ses membres des tarifs préférentiels pour des vols en direction du Québec. Partez avec nous à la découverte de ce chaleureux pays.

PRIX PAR PERSONNE EN FRANCS FRANÇAIS

PÉRIODE	DATES (Paris-Montréal-Paris)	PRIX	TAXES
Promotionnelle	du 19/02/90 au 23/04/90	2100 F	120 F
Basse saison	du 28/04/90 au 29/06/90	2570 F	120 F
	du 10/09/90 au 30/09/90		
Moyenne saison	du 30/06/90 au 22/07/90	2890 F	120 F
	du 06/08/90 au 09/09/90		
Haute saison	du 23/07/90 au 05/08/90	2940 F	120 F
	mais les 30/07, 31/07 et 01/08	3090 F	
Saison intermédiaire	du 01/10/90 au 28/10/90	2470 F	120 F

TARIFS

SUPPLEMENTS

Enfants de moins de 12 ans : réduction sur le prix du billet de 100 F (si accompagné d'un parent)

Enfant de moins de 2 ans gratuit

Supplément Québec (départ de Paris le samedi et départ de Québec le vendredi) aucun

Supplément Toronto (départ de Paris le dimanche et départ de Toronto le dimanche) trajet simple.... 250 F

Classe Club Transat (par aller simple) 250 F

Supplément long séjour (+ de 63 jours) 250 F

Retour open 500 F

FRAIS

Assurance annulation (fortement conseillée : remboursement intégral du vol au passager jusqu'au jour du départ) + 2%

Changement de date
+ de 21 jours 250 F
de 20 à 3 jours 500 F
2 jours et moins aller simple

Conditions d'Annulation (si vous n'avez pas contracté l'assurance annulation)

de 60 à 35 jours 250 F
de 35 à 21 jours 25%
de 20 à 10 jours 50%
de 9 à 3 jours 75%
de 2 à 1 jours 90%
le jour du départ la totalité

Nos correspondants à Montréal

Trafic Voyages : (514) 987 16 16

Pour reconfirmer le retour : (514) 987 16 26

Et aussi ...

Toute personne se présentant avec la carte France-Québec aura droit à 3% de réduction sur les brochures individuelles de Carrefour du Canada.

1990 avec France - Québec

Tout savoir...

rotations : jusqu'au 27 avril 1990 vols les lundis et retour les dimanches. Du 28 avril au 29 octobre rotations les samedis, dimanches, mardis, mercredis (plus le lundi du 1^{er} mai au 3 octobre).

- **compagnies aériennes** : vols avec Air-Transat / Air France sur des avions Tristar ou Boeing 747.

- **prestations à bord** : atmosphère relaxante et fauteuils confortables ; écouteurs, film, revues, couvertures et oreillers à disposition ; vente à bord de produits hors taxes. Tous les extras sont offerts : délicieux repas avec plats chauds, apéritif, vins à volonté, gâteaux, thé et café.

- **panachage des villes** : il est possible d'arriver à un aéroport et de repartir d'un autre. Il faut le prévoir dès la réservation.

- **conditions d'inscription** : être membre de France-Québec, et fixer la date de départ et celle du retour lors de la réservation en remplissant la fiche ci-contre.

- **envoi du billet** : si vous nous avez demandé de vous envoyer votre billet, celui-ci vous parviendra une quinzaine de jours avant le départ.

- **visa** : si vous séjournez au Canada moins de trois mois et sans y travailler aucun visa n'est requis. Mais n'oubliez pas votre passeport en cours de validité. Si vous prévoyez une excursion aux USA, vous devez demander un visa pour toute arrivée par terre (voiture, bus) à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique 4, avenue Gabriel 75008 Paris (tél. 42.96.14.88).

- **bagages** : le poids est limité à 20 kg par personne. Nous vous conseillons de ne prendre qu'un bagage à main lors du voyage pour ne pas être gêné. Prévoyez dans vos valises des vêtements légers et un linge pour les soirées parfois fraîches.

- **tourisme** : des documents touristiques sont disponibles à l'office du tourisme du Québec 11 bis, rue de Presbourg 75016 Paris tél. : 45.00.95.55.

- **climat** : la meilleure période est d'avril à septembre. Les mois d'été sont presque toujours ensoleillés et chauds avec des températures atteignant parfois les 35°. Les gelées commencent tôt en automne, la neige arrive à partir de novembre pour ne fondre qu'en mars-avril (saison des sucres d'érable).

- **santé** : aucun vaccin n'est exigé à ce jour.

- **courant électrique** : c'est du 110 volts. Il est donc souhaitable de se procurer un adaptateur pour les rasoirs, sèche-cheveux, etc. Prévoir une fiche américaine (fiche plate).

- **monnaie** : c'est le dollar canadien. Vous pouvez vous en procurer en France dans les banques (une semaine d'attente souvent) ainsi que des chèques de voyages (travelers) en dollar canadien. Les cartes de crédit internationales sont très utilisées au Québec pour régler des achats.

DEMANDE DE RÉSERVATION DE BILLETS D'AVION

à retourner à :

Voyageurs au Canada 5, Place André Malraux 75001 Paris
avec photocopie à France-Québec, apt 107, 24, rue Modigliani 75015 Paris.

joindre :

- la photocopie de votre carte d'adhérent

DÉPART DE PARIS

le(jour).....(mois)

pour MONTREAL
 QUEBEC
 TORONTO

RETOUR VERS PARIS

le(jour).....(mois)

depuis MONTREAL
 QUEBEC
 TORONTO

• Nombre de billets demandés :

• Nombre d'assurances annulations souhaitées :

• Suppléments demandés :

	NOM DE FAMILLE	PRÉNOM	AGE
1
2
3
4
5

• Adresse complète en France :

• Téléphone (indispensable) : Domicile

Travail

• Désirez-vous que le(s) billet(s) soi(ent) envoyé(s) à votre domicile : OUI NON

• Date d'adhésion et nom de l'association régionale :

Fait à le

Signature



Jean-Louis Roy : de la

Délégué général du Québec à Paris durant quatre ans, Jean-Louis Roy est maintenant secrétaire général de l'agence de coopération culturelle et technique, qui est le seul organisme intergouvernemental de la francophonie. France-Québec a honoré Jean-Louis Roy le 1^{er} février au Sénat.



«Bon Anniversaire Jean-Louis» entouré (de gauche à droite) par Philippe Rossillon, Etienne Dailly, Alain Decaux, Maurice Couve de Murville

«Mon cher Jean-Louis, c'est à son tour de te laisser parler d'amour». Pour la première fois sans doute on a fêté un anniversaire sous les lambris dorés des salons Boffrand du Sénat. Une centaine de personnalités et d'amis entouraient Jean-Louis Roy pour cette soirée organisée en son honneur par l'association France-Québec et les groupes d'amitié France-Québec du Sénat et de l'Assemblée Nationale. Le président du Palais du Luxembourg, Alain Poher, avait tenu à accueillir lui-même les hôtes du dîner, au cours d'une réception marquée également par la présence de

Xavier Deniau président-fondateur de France-Québec.

Autour de Jean-Louis Roy, à la table d'honneur, se tenaient le ministre de la francophonie Alain Decaux, l'ancien Premier ministre Maurice Couve de Murville, le vice-président du Sénat Etienne Dailly, le président du groupe d'amitié au Sénat Jacques Habert, le président du groupe d'amitié à l'Assemblée Pierre-André Wiltzer, le président de France-Québec Louis Thébault ainsi que Gabriel Regnaud de Bellescize directeur général adjoint des relations culturelles, scientifiques et techniques et Gérard Dumont sous-directeur Amérique du Nord au Quai d'Orsay, Bernard Quémada du Haut Conseil à la langue française, Philippe Rossillon président des Amitiés Acadiennes et de l'Union Latine, Auguste Viatte de l'Institut, J.A. René chargé d'affaires à la DGQ, les anciens consuls de France à Québec Daniel Jouanneau et Marcel Beaux également président de Paris-Québec, Claude Quenault secrétaire général de l'OFQJ. Tous les cadres de la DGQ étaient également présents ainsi que plusieurs sénateurs, des responsables d'organismes et d'entreprises francophones et franco-québécoises. De toute la France, enfin, étaient aussi venus des administrateurs de France-Québec et des présidents des associations régionales.

Hôte et chaleureux animateur de cette soirée familiale mi-officielle, le sénateur Jacques Habert rappelle la carrière de Jean-Louis Roy outre-Atlantique, jalonnée de souvenirs communs, et se plaît à souligner d'un trait d'humour la traversée de Jean-Louis Roy de «l'avenue



Louis Thébault

Foch au quai Citroën» (siège de l'ACCT)... «au volant d'une voiture neuve».

Président du groupe d'amitié au Palais Bourbon, Pierre-André Wiltzer témoigne de la «reconnaissance» des parlementaires pour l'action menée par Jean-Louis Roy. «Les relations franco-québécoises ont progressé à grands pas avec lui» et «la passion du Québec est partagée par un nombre de plus en plus important de gens» grâce à France-Québec que le député de l'Essonne a tenu également à «féliciter, remercier et encourager».

«Un appui incalculable»

Au nom de France-Québec, le président Louis Thébault souligne «la présence constante et la disponibilité» de Jean-Louis Roy qui a visité quarante associations régionales, rencontré deux fois l'an le bureau national, reçu chaque année le conseil d'administration élargi, suivi personnellement nos actions, impulsé «un appui logistique incalculable» de tous les services de la DGQ.



Pierre-André Wiltzer

«Le courant est très vite passé et nous sommes venus nombreux témoigner notre sympathie» déclare Louis Thébault avant de souhaiter «pleine réussite» à Jean-Louis Roy, à la tête de l'ACCT «vecteur de rassemblement dans les relations nord-sud».

«La francophonie n'est pas quelque chose qui divise mais quelque chose qui rassemble» confirme Alain Decaux au nom du gouvernement. Il émaille son propos de nombreux souvenirs, du président Senghor au général de Gaulle en passant par la création du Haut conseil de la fran-



Monique Monchanin vice-présidente de France-Québec et le sénateur Jacques Habert chantant «bon anniversaire»

D.G.Q. à l'A.C.C.T.



Alain Decaux et Jean-Louis Roy

seau de France-Québec» dont les membres «ne comptent ni leur temps ni leur engagement». Et de se rappeler ses visites dans 90 villes de France et quarante régionales, ici pour une soirée dans un vieux moulin, là pour un banquet sur la place du village, etc. «Un réseau à tout jamais d'amis partout à travers la France».

Piochant ensuite dans ses souvenirs personnels, Jean-Louis Roy raconte «ce qu'il doit à la France». Depuis la fausse «Marseillaise» de son enfance réécrite par une religieuse française jusqu'à sa thèse sur un Québécois du XIX^e siècle venu apprendre à Paris le métier de libraire. Ou encore ses professeurs d'université et cette génération nourrie par le personnalisme d'Emmanuel Mounier. «1960, nous changeons de siècle» dit-il ensuite à propos de la «révolution tranquille». Puis évoquant les voyages du général de Gaulle, il affirme : «nous devons à ce qu'il a fait ce mouvement de permanence des rapports au-delà des alternances de part et d'autre».

«Il y a toujours en Amérique du Nord une communauté francophone forte et fragile qui a besoin d'alliés pour sa vie culturelle, spirituelle et intellectuelle» ajoute Jean-Louis Roy. «Le Québec a besoin de ce lien avec la France et ce n'est pas indifférent pour la France d'avoir en Amérique du Nord un partenaire».

Elargissant enfin son propos à la place de la France dans la francophonie et dans le monde, Jean-Louis Roy confie : «on attend de la France des paroles claires sur la liberté et le développement, sur les valeurs de l'homme, comme aucun autre pays ne peut le faire». Il conclut donc : «je n'ai pas voulu quitter la France, je reste, nous nous retrouverons».

Georges POIRIER ■

«Ce que je dois à la France»

Jean-Louis Roy, après avoir remercié tous et chacun se félicite de «la grande richesse du ré-



Pendant l'intervention de Jean-Louis Roy au Sénat

Marcel Bergeron délégué par intérim



Pour remplacer Jean-Louis Roy élu secrétaire général de l'ACCT, le Conseil des ministres du Québec a nommé, à la mi-janvier, Marcel Bergeron au poste de délégué intérimaire à Paris.

Le gouvernement québécois ne voulait pas, vis-à-vis de la France, laisser vacant le poste, surtout que la forte campagne du Québec et du Canada pour soutenir Jean-Louis Roy à l'ACCT, face au Belge Roger Dehaybe, aurait plutôt étonné les Européens, dit-on.

De plus Robert Bourassa, selon la presse québécoise, entend prendre le temps nécessaire pour recruter une personnalité économique de premier plan pour le plus haut poste diplomatique québécois à l'étranger. Le Premier ministre québécois juge, en effet, que les affaires économiques et commerciales doivent être la priorité de la Délégation générale à Paris. La presse québécoise a évoqué diverses rumeurs, ensuite infirmées, mais citant les noms de Jean Campeau président de la Caisse de dépôt et placement, Guy Coulombe ancien président d'Hydro-Québec, Michel Belanger ancien président de la Banque nationale, Jean Pelletier ancien maire de Québec, etc.

Après une expérience dans le secteur privé, Marcel Bergeron a passé près de 25 ans dans la fonction publique. Entré au ministère de l'industrie et du commerce, il en fut directeur général et sous-ministre. Il a été également délégué du Québec à Milan (1969-1973), à New-York (1977-1980) et à Tokyo (1981-1984). Sous-ministre aux relations internationales, il fut appelé par Paul Gobeil en août 1988 pour réorganiser le ministère des Affaires internationales. En juin dernier, il avait fait un rapport d'évaluation sur la Délégation générale de Paris.

Photos Bertrand Sylvain - DGQ

Un partenariat dans les assurances

Depuis quelques années déjà, des composantes du Crédit Mutuel de France et du Mouvement Desjardins du Québec vivent de douces fiançailles : le Crédit Mutuel Maine-Anjou est jumelé avec les Caisses Desjardins de Lanaudière, le Crédit Mutuel de Bretagne entretient d'étroites relations avec la Fédération des Caisses du Saguenay... Quelques jours avant Noël, les deux grands mouvements coopératifs francophones ont annoncé leur intention de convoler en justes noces. Et c'est en grandes pompes que Claude Béland, président du Mouvement des Caisses Desjardins et Etienne Pflimlin, président de la Confédération nationale du Crédit Mutuel ont signé, lors de l'Assemblée de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel de France (le 14 décembre à Paris) un accord de partenariat avec, à la clé, un investissement de 15 millions de dollars des Assurances du Crédit Mutuel dans les Assurances générales des Caisses Desjardins.

C'est ainsi que partageant les mêmes finalités démocratiques et coopératives, épousant les mêmes structures organisationnelles, ces deux organismes financiers ont souhaité structurer davantage leurs liens privilégiés afin de permettre à leurs composantes respectives d'accroître les services rendus sur chacun des continents. Les ressources humaines, le service à la clientèle, les opérations internationales, le développement des affaires et l'expertise technique et financière sont touchés par cet accord de coopération de trois ans, renouvelable par tacite reconduction.



Photo Bertrand Sylvain - DGQ

De plus ce «maillage» coopératif arrive à point nommé, car il s'inscrit dans le cadre de l'internationalisation des marchés des capitaux et la recherche d'ouverture réciproque des marchés nord-américain et européen : l'un et l'autre sont sensibles aux possibilités de développement que représentent le libre-échange Canada Etats-Unis et l'Europe de 1992.

En toute assurance

Cette entente est assurée de ne pas demeurer théorique puisque déjà elle s'accompagne d'un geste concret. En investissant 15 millions de dollars dans les Assurances générales Desjardins, ce qui représente 10% du capital actuel de ce groupe né en 1987, les Assurances du Crédit Mutuel siègeront au Conseil d'administration des Assurances générales des caisses Desjardins et

à la société de portefeuille du groupe Desjardins assurances générales.

John Harbour, président des Assurances générales Desjardins, commente : «*Au strict plan des affaires, nous avons besoin de capital, car notre développement accéléré exige d'énormes investissements. Mais au delà des chiffres il y a tout le partage des technologies et de savoir faire qui nous intéresse au plus haut point, notamment au chapitre de la distribution en direct dans les caisses où les Assurances du Crédit Mutuel ont développé, depuis 1971, une expérience unique en France.*»

Pour Gilbert Hilde, directeur général des Assurances du Crédit Mutuel, «*les réalités québécoises et canadiennes nous fascinent, c'est évident. Dans le nouveau contexte de libre-échange Canada Etats-Unis, il devient impérieux pour une société européenne comme la nôtre de mettre un pied sur le continent nord-américain. Mais au-delà de cette réalité, c'est également le dynamisme exclusif de la jeune société d'Assurances générales des caisses Desjardins qui nous a motivé à établir cette nouvelle relation d'affaires.*»

La grande conclusion, c'est Claude Béland, président du Mouvement des Caisses Desjardins qui la tire : «*la signature de cette entente est la preuve qu'il est possible de conclure des affaires au niveau international en français, avec des partenaires coopératifs.*»

Bertrand SYLVAIN ■

Gaz naturel : on coopère

Le Québec compte sur trois sources majeures d'énergie : le pétrole, l'électricité et le gaz naturel. Totalisant ensemble plus de 80% de l'énergie consommée au Québec, le pétrole et l'électricité se taillent de toute évidence une place importante. Quant au gaz naturel, s'il n'occupe actuellement que 15% du marché, il a connu une progression spectaculaire au cours des sept dernières années. Il a été un moteur important du développement économique de la province.

Le principal distributeur de gaz naturel au Québec est la société Gaz Métropolitain qui assure 95% du marché local avec des ventes qui équivalent à 10% de la consommation canadienne. Ses tarifs et le taux de rendement de ses investissements sont contrôlés par la Régie de l'électricité et du gaz. Le gaz naturel commercialisé par Gaz Métropolitain est acheté aux producteurs de la province d'Alberta et acheminé d'Ouest en Est par les canalisations de transports de la société Transcanada.

Dans un contexte commercial extrêmement sévère, Gaz

Métropolitain compte d'une part sur les conditions d'achats de gaz qu'il obtient des producteurs de l'Alberta et d'autre part sur la mise en place de technologies performantes d'utilisation du gaz dans l'industrie. «*Les gazotechnologies*» qu'il met en oeuvre doivent pouvoir rivaliser en coût et en qualité avec les «*électrotechnologies*».

C'est pourquoi dès 1984, Gaz Métropolitain s'est rapproché du Gaz de France pour étudier le transfert de certaines technologies françaises au Québec. Des accords de coopération ont été signés d'une part entre Gaz de France et SOQUIP (la société québécoise d'initiative pétrolière) et d'autre part entre Gaz de France et Gaz Métropolitain. Ce dernier accord a encore été renforcé par la signature d'un nouveau texte au cours de la Conférence Mondiale de l'Énergie en septembre dernier à Montréal.

Parallèlement, le Gaz de France entretient des rapports très étroits avec l'École Polytechnique de Montréal qui effectue des recherches en matière gazière. Un accord de coopération a conduit trois ingénieurs du Gaz de

France à travailler dans les laboratoires de l'école. Un professeur de l'École a travaillé en 1989 plusieurs mois au centre d'études et de recherches des utilisations gazières du Gaz de France. Un directeur de l'enseignement des technologies gazières a été fourni pendant deux ans par le Gaz de France à l'École Polytechnique et aujourd'hui encore, un ingénieur du Gaz de France assure la coordination des activités de recherche entre l'école et Gaz Métropolitain.

Dans le cadre de la collaboration avec SOQUIP, la filiale d'ingénierie du Gaz de France, SOFREGAZ, a travaillé à la reconnaissance d'un stockage souterrain du gaz dans la région de Trois Rivières. Ce stockage va bientôt être mise en oeuvre et le Gaz de France étudie aujourd'hui la possibilité d'une participation à son exploitation.

En six ans, les liens se sont confirmés entre les deux industries gazières du Québec et de la France et devraient conduire à des rapprochements encore plus étroits. ■

7 entreprises 6 services

1 TRAITEMENT DU GAZ NATUREL

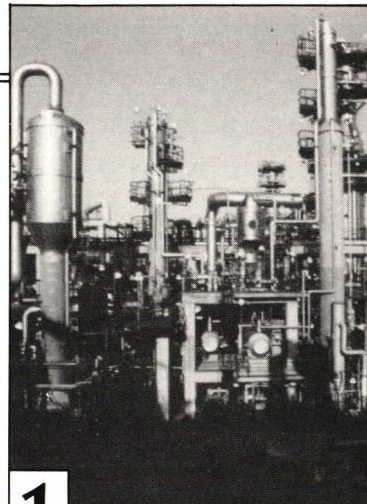
2 TRANSPORT DU GAZ NATUREL

3 STOCKAGE DU GAZ NATUREL

4 DISTRIBUTION DU GAZ NATUREL

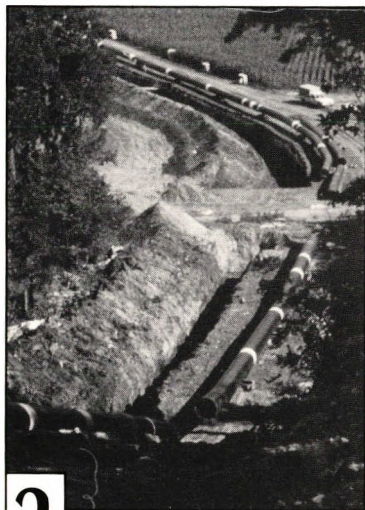
5 RECHERCHE

6 FORMATION



1

Traitement du gaz naturel



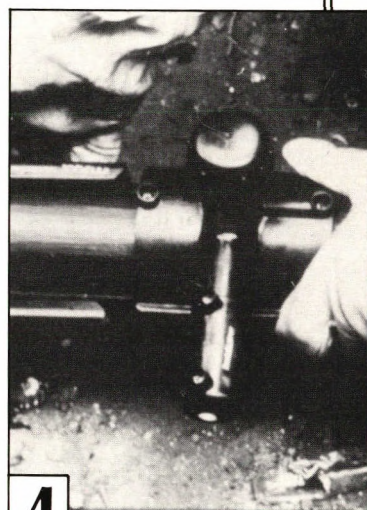
2

Pose de canalisation



3

Stockage souterrain
de Chemery



4

Tube de polyéthylène



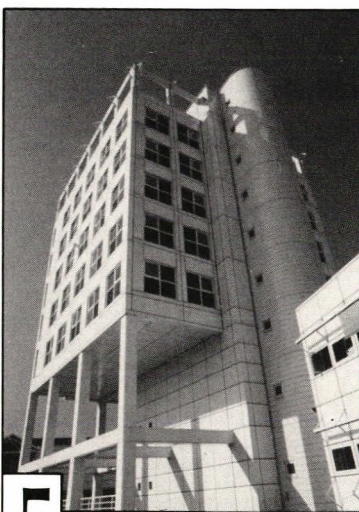
GAZ DE FRANCE / SOFREGAZ

JEAN CLAVEL - DR.I.I.

2, rue Curnonsky - 75017 PARIS

Tél.: (1) 47.54.20.20 - Télécopie 42.70.33.44

Télex : 611 319 GDFRI



5

Immeuble expérimental
du Landy



6

Ecole de Métiers de
Nantes-Montluc

POLITIQUE

John Ciaccia à Paris

Fin janvier, le ministre québécois des affaires internationales, John Ciaccia, est venu en visite officielle à Paris. Ce voyage de John Ciaccia visait plusieurs objectifs : rencontrer ses homologues français ; s'informer de la coopération institutionnelle franco-québécoise qui célèbre cette année son 25^{ème} anniversaire ; prendre contact avec la Délégation générale du Québec à Paris ainsi qu'avec les milieux économiques, parlementaires et associatifs français.

Lors de son séjour, le ministre québécois a rencontré le ministre français du commerce extérieur, Jean-Marie Rausch avec qui il a évoqué les «grandes avenues» de la coopération économique et commerciale entre la France et le Québec. A l'heure actuelle, les exportations québécoises sont en croissance de 35,4% et l'on constate, selon John Ciaccia, «un plus grand dynamisme entre la France et le Québec au niveau des investissements, des échanges et des transferts de technologie».

De plus, le ministre a discuté avec son homologue français, Roland Dumas, de l'évolution



John Ciaccia et Roland Dumas

de la situation en Europe de l'Est et des possibilités de promouvoir la francophonie dans ces territoires.

Finalement, John Ciaccia a aussi rencontré un groupe représentatif d'hommes d'affaires québécois directement impliqués dans des échanges économiques avec la France, ainsi

que de nombreux représentants des milieux d'affaires français.

Le ministre des affaires internationales a semblé très satisfait de son premier voyage éclair (48 heures) en France qui lui a démontré, une fois de plus, la richesse de la coopération entre les Français et les Québécois.

■ **Précision :** Dans notre écho paru dans le n° de décembre sur la visite d'Edouard Balladur à Montréal, il fallait lire que l'ancien ministre avait prononcé sa conférence sur les privatisations à la Chambre de Commerce française au Canada et non à la chambre de commerce de Montréal.

JUMELAGES

■ **Tours (Indre-et-Loire) :** un accord culturel a été signé le 20 décembre avec Trois-Rivières la ville jumelle. Il prévoit une coopération entre l'Université du Québec et l'Ecole d'ingénieurs de Tours (échanges de professeurs et d'étudiants, projets de recherches). Une convention, avec financement, est prévue pour cette année.

■ **Bocage Bressuirais (Deux-Sèvres) :** le syndicat de communes du Bocage envisage un jumelage avec la région des Bois-Francis à 70 km de Québec (Plessisville, capitale du sirop d'érable, Princeville et Victoriaville).

■ **Vouillé (Vienne) :** après l'accueil de Québécois l'an dernier, un jumelage se profile avec Cap Santé (entre Québec et Trois-Rivières). Le déplacement d'une délégation vouglaisienne d'élus et de familles est prévu en août.

ECONOMIE

■ **Un accord de coopération,** a été signé fin décembre entre la Caisse des dépôts et consignations en France et la Caisse de dépôts et placement du Québec. L'entente prévoit un appui mutuel dans la diversification des placements, la création d'une société de capital-développement dans le secteur de la haute technologie, l'échange de collaborateurs et une coopération dans les études économiques et financières.

■ **La Société Générale** a créé une maison de courtage à Montréal : Société Générale valeurs mobilières Inc. au capital de 3 millions de dollars. Elle devrait conforter la position prééminente de la Société Générale sur l'eurodollar canadien et diversifier l'activité de sa filiale canadienne qui compte quatre implantations (Montréal, Québec, Toronto, Vancouver) et une société de crédit-bail.

■ **La région Languedoc-Roussillon** a envoyé au Québec en novembre une délégation de cinquante élus et hommes d'affaires. Objectifs : les débouchés vinicoles et l'environnement (le parc des Cévennes est jumelé depuis 5 ans au parc du Saguenay).

■ **L'Institut Mérieux,** filiale de Rhône - Poulenc, après trente mois de rudes batailles, a obtenu tous les feux verts pour acheter le Torontois Connaught (5 milliards de F.). Le nouveau groupe (30% du marché mondial des vaccins) devrait revendre aux Québécois le centre de toxicologie Bio-Research.

■ **Sonepar distribution,** premier distributeur français de matériel électrique, a complété ses trois filiales au Québec et en Ontario par le rachat de Gescan (24 agences dans l'ouest canadien).

■ **Michel Girault,** déjà responsable de Wardair en France, est désormais, en plus, directeur pour l'hexagone de Canadian Airlines International à la suite du rachat de Wardair par PWA Corporation. Les bureaux ont été regroupés 24 avenue Hoche à Paris.

■ **Le parc de la francophonie** de la Rochelle a accueilli mi-novembre une importante délégation d'élus et de professionnels de Rimouski intéressés par des transferts de technologies, l'aquaculture et le traitement des déchets. Une antenne du parc charentais à Rimouski est envisagée.

■ **Un logiciel québécois** Edibase, développé depuis 1985 par Inform II-Microfor et connu comme l'un des principaux logiciels documentaires pour grandes quantités d'informations, est utilisé par une quinzaine d'administrations et entreprises françaises dont l'Hôtel Matignon, la Ville de Paris, le Journal Officiel, Thomson, etc.

Les décisions de la commission permanente

■ A l'aube du 25^{ème} anniversaire des accords de Coopération entre la France et le Québec, la Commission permanente, qui s'est réunie à Paris les 23 et 24 janvier, a retenu quelque 300 projets qui impliqueront la participation en 1990 d'environ 1.200 Français et Québécois, maintenant ainsi un rythme de croissance équivalent à celui des dernières années. Notamment :

- au plan de la recherche scientifique, fondamentale et appliquée, quelque trente nouveaux projets conjoints de recherche dans des secteurs de pointe seront mis en oeuvre (matériaux nouveaux, optique et laser, intelligence artificielle, informatique linguistique, ...);

- en environnement, la collaboration portera entre autres sur le développement de nouvelles techniques de mesures de la pollution atmosphérique et sur la récupération des déchets;

- en développement technologique et économique, les projets retenus sont axés

d'avantage vers la recherche-développement et plusieurs d'entre eux impliquent des partenaires industriels;

- un accent particulier sera mis sur le développement de nos relations dans le domaine des industries de la Culture et de la Communication (ex : coproductions audiovisuelles et technologies de l'information);

- une attention spéciale est accordée aux actions visant à promouvoir les français comme langue de communication scientifique;

- dans le domaine social, une collaboration se développe dans des secteurs tels que le contrôle des coûts de la santé et la prévention en milieu de travail;

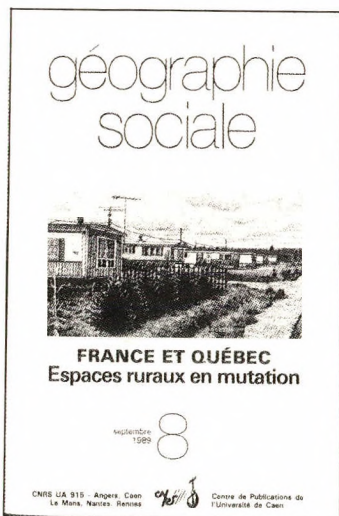
- enfin, au cours de cette rencontre, d'importantes décisions ont été prises relativement à la revitalisation des structures de coopération dans un souci d'une plus grande efficacité des actions communes.

UNIVERSITES

Recherches en commun

Un colloque sur l'espace rural du Québec et de la France de l'ouest s'est tenu à Rimouski les 27-28 février et le 1^{er} mars. Dix géographes des Pays de la Loire y ont participé : quatre enseignants de l'Université de Nantes, quatre de celle du Mans et deux d'Angers. Ce colloque était le point final d'un programme commun de recherche retenu et financé par la commission mixte franco-québécoise sur le thème : «*décentralisation et devenir des espaces ruraux dans une société de plus en plus urbaine*».

Depuis 1985, des deux côtés de l'Atlantique, les chercheurs ont donc travaillé sur ce thème. Côté français avec les universités des Pays de la Loire, côté québécois avec le réseau de l'Université du Québec à Rimouski (UQUAR), Chicoutimi (UQAC) et Trois-Rivières (UQTR). Une première publication commune a été réalisée en février 1987 : «*Le Québec, réflexions sur l'espace*» (les cahiers nantais n° 28). Une seconde vient de sortir : «*France et Québec, espaces ruraux en mutation*». (8^e numéro de «*Géographie sociale*») avec des contributions de géographes français et québécois et un avant-propos de Robert Rouleau président de Maine-Québec, lui-même auteur d'une étude de cet ouvrage. On y lira des textes très documentés sur l'agriculture québécoise, l'installation d'agri-



culteurs étrangers au Québec, l'aménagement de la Mauricie, les groupements sociaux de la Sagamie, le commerce alimentaire dans la Sarthe, l'évolution du nord Maine-et-Loire etc. (en vente 80 F plus port au GREGUM URA 915, faculté des lettres 72000 Le Mans). Une troisième publication est prévue sur les actes du colloque de Rimouski et les rapports des diverses missions scientifiques.

SOCIETE

Entre Offices HLM

L'association Fraqueval a été créée en 1986 pour développer des relations entre Offices HLM de France et du Québec. Elle regroupe outre-Atlantique quarante directeurs d'Offices (30.000 logements gérés) et soixante en France (500.000 logements). La présidente pour le Québec est Mme Pelletier de Valleyfield et pour la France M. Marcel Neye.

Une délégation québécoise a récemment été reçue par le Conseil général et l'Office départemental HLM du Nord. Les Français s'intéressent à une expérience québécoise : des Offices HLM louent des logements à des propriétaires privés, au prix du marché, et les attribuent, contre un loyer modique et subventionné, à des locataires aux ressources modestes. Ce système permet à la fois de réguler le marché et d'intégrer des locataires dans tous les quartiers.

FRANCOPHONIE

Des états généraux

L'année du Bicentenaire aura été marquée, pour la francophonie, par une pléiade d'états généraux dans tous les domaines culturels. Cette série d'actions, voulue par le ministre Alain Decaux, était destinée à soutenir la culture et l'expression francophones.

Chaque fois, des Québécois y ont bien entendu participé, qu'il s'agisse des états généraux de la création cinématographique

au festival de Cannes, des états généraux de la création dramatique francophone en octobre à Limoges, des états généraux de la chanson francophone en novembre à Paris ou les états généraux des écrivains francophones sous les plafonds lambrissés de l'Académie française à la mi-décembre. Yves Beauchemin pour le Québec et Antonine Maillet pour l'Acadie étaient présents parmi la centaine d'écrivains venus de 44 pays.

LE PLUS COURT CHEMIN ENTRE LA FRANCE ET LE QUÉBEC

- **Passerelle** est une nouvelle structure dans le monde des relations franco-québécoises. Sa spécificité : bénéficier par ceux qui l'animent d'un savoir-faire de 20 années d'expérience et penser autrement les champs d'action entre les deux communautés.
- **Passerelle**, structure autonome en France et au Québec s'appuie sur un réseau de professionnels prêts à agir sur mesure à tout moment et sur des techniques permettant souplesse et rapidité.
- **Passerelle**, s'adresse à tous ceux qui ont parfois du mal à trouver des réponses dans les mécanismes de la coopération institutionnelle : créateurs, responsables de régions, départements et municipalités, responsables d'associations ou de PME, Directeurs de Communication et de marketing, etc...
- **Passerelle**, intervient dans tous les secteurs, de la mise en contact à la création d'événements, en passant par les études de faisabilité, la recherche de financement, la création d'image, la représentation et le suivi de dossiers, etc...

Bref, de la simple approche au projet d'envergure, tout ce qui peut vivre dans un cadre franco-québécois est l'affaire de Passerelle.

Pour en savoir plus :

Passerelle
6, rue du Dobropol
75017 PARIS
Tél : 45.72.20.90
Télécopie : 45.72.46.35

Contact Montréal : **T.L.A.**
Télécopie : (514). 251.80.38

PASSERELLE
CONSEIL COMMUNICATION
FRANCE - QUÉBEC

GENEALOGIE

Le maire de Rimouski Philippe Michaud, en visite officielle à la Rochelle en novembre n'a pas manqué de faire un détour par Fontenay-le-Comte (Vendée) d'où partit son ancêtre en 1669.

COMMUNICATION

Okapi, le bimensuel de Bayard-Presses pour les jeunes de 10 à 15 ans, consacre huit pages au Québec, avec une interview de Gilles Vigneault dans son numéro du 15 au 30 mars.

Les accords Lyon-Montréal

Michel Noir et Jean Doré ont signé un nouveau protocole d'échange et de coopération à l'occasion du dixième anniversaire du pacte d'amitié entre les villes de Lyon et de Montréal et des troisièmes entretiens du Centre Jacques Cartier.

Il y a dix ans, Jean Drapeau avait conduit une délégation de 80 Montréalais à Lyon. Ensuite des contacts se sont multipliés entre des universitaires, des chefs d'entreprises, des associations. Le nouveau protocole «vient structurer les relations liées depuis dix ans» explique Jean Doré, soulignant que «Lyon et Montréal ont à relever des défis communs».



Jean Doré et Michel Noir

Parlant au nom «des irréductibles francophones d'Amérique du Nord», Jean Doré a trouvé écho chez Michel Noir. «A l'heure où la langue française résiste à grand'peine à l'uniformisation anglophone, votre différence linguistique en Amérique du Nord, qui marque avec éclat notre proximité, est pour moi d'un prix sans égal» s'est plu à dire le député-maire de Lyon.

Le nouveau protocole est certes une déclaration de principe. Mais c'est une nouvelle impulsion qui est dans tous les domaines. Au plan des échanges, France-Québec et Québec-France y ont leur place. Economiquement, les chambres de commerce multiplient les contacts. Aujourd'hui, 500 entreprises de la région exporteraient au Canada et une vingtaine sont implantées au Québec.

Toutefois, le phare de la coopération Lyon-Montréal, c'est incontestablement les échanges inter-universitaires. La signature du nouveau protocole s'est greffée sur les troisièmes entretiens du Centre Jacques Cartier, structure originale de coopération internationale. Créé en 1984 et animé par le professeur Alain Bideau, il a étendu son champ d'action à toute la région Rhône-Alpes. Pas moins de 175 équipes québécoises et canadiennes travaillent de concert dans le domaine scientifique avec un établissement de la région.

Du 4 au 9 décembre, plus de 300 interventions ont été entendues à Lyon et à Grenoble au cours de quinze colloques et de deux tables rondes, couvrant toutes les disciplines. On y a parlé de bioéthique, de coopération bancaire, de génétique moléculaire humaine, de l'internationalisation des villes etc. Enfin des rencontres sportives étaient aussi prévues entre soixante jeunes québécois et soixante jeunes rhônalpins. Un autre symbole de la richesse des échanges voulu par le Centre Jacques Cartier. Le financement était assuré par l'Etat, les collectivités locales et des commanditaires (en l'occurrence la Lyonnaise de banque et la Fondation Mérieux), avec le concours de nombreux organismes dont l'OFQJ et le CCIFQ.

A l'occasion de ces entretiens, Antoine Maillet, chancelier de l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick), a signé une convention avec l'Université Jean-Moulin Lyon III pour les étudiants de troisième cycle.



PROTOCOLE D'ÉCHANGE ET DE COOPÉRATION ENTRE LES VILLES DE LYON ET DE MONTRÉAL

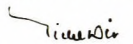


La Ville de Lyon et la Ville de Montréal, à l'occasion du dixième anniversaire de leur Pacte d'amitié, réaffirment leur intérêt et leur volonté de coopérer en vue de contribuer à leur développement et au mieux-être de leurs concitoyens.

Dans cet esprit, la Ville de Lyon et la Ville de Montréal, représentées respectivement par Monsieur le Maire Michel Noir et par Monsieur le Maire Jean Doré, conviennent :

1. De favoriser les échanges entre les administrations municipales :
 - en menant à terme le projet d'échange d'art public actuellement en cours;
 - en poursuivant les échanges d'employés auxiliaires, en collaboration avec les associations France-Québec et Québec-France;
 - en procédant à des échanges d'experts, de savoir-faire, ou de documentation, en matière de planification urbaine, de rénovation et d'entretien des infrastructures urbaines et de conservation des quartiers historiques;
 - en favorisant le développement du sport de masse et de compétition;
 - en explorant les modalités de participation de la Ville de Lyon aux célébrations du trois cent cinquantième anniversaire de la Ville de Montréal en 1992.
2. D'encourager le développement des relations entre les organismes et les entreprises de leurs villes, comme par exemple, en favorisant ou en soutenant :
 - les relations entre les Chambres de Commerce et leurs Centres de Commerces Mondiaux;
 - la création d'une liaison aérienne directe entre Lyon et Montréal;
 - le développement des échanges inter-universitaires, comme ceux mis en place par le Centre Jacques Cartier;
 - les rapports entre centres de recherches, comme ceux qui existent déjà entre l'Institut de Cardiologie de Montréal et les Hospices Civils de Lyon;
 - le développement des liens entre les organisations culturelles, tels que la Biennale de la Danse de Lyon et le Festival International de Nouvelle Danse de Montréal;
 - les échanges d'artistes montréalais et lyonnais.
3. D'une rencontre annuelle entre le Secrétaire Général de chaque ville ou son délégué pour évaluer les activités en cours, s'entendre sur le programme de coopération pour l'année suivante et proposer un budget de réalisations.

Fait à Lyon en ce lundi 4 décembre 1989.


MICHEL NOIR,
Maire de Lyon.


JEAN DORÉ,
Maire de Montréal.

Deux nouveaux stagiaires

Le mois de janvier à l'Association France-Québec, ne s'est pas caractérisé seulement par le début d'une nouvelle décennie qui s'annonce des plus fructueuses pour les relations entre la France et le Québec, mais aussi par l'arrivée de deux nouveaux stagiaires.

Michel de Launière, originaire de Jonquières et résidant encore dans cette ville jusqu'à son arrivée en France, est maintenant le stagiaire responsable de l'animation et de la gestion de programmes. Membre actif de l'Association Québec-France du Saguenay-lac-Saint-Jean, il avait aussi déjà travaillé comme gestionnaire de programmes au Québec dans différents groupes et organismes québécois. Il possède un bac en développement régional.

Claire Frémont s'occupera, elle, de la communication à l'Association France-Québec. Vivant à Montréal depuis une dizaine d'années (mais originaire de Québec), elle a collaboré à des radios et des journaux québécois.



Titulaire d'une maîtrise de sciences politiques, elle était dernièrement analyste au service communication d'hydro-Québec.

Tous deux sont ravis de se retrouver chez «leurs cousins français» et vont mettre toute leur énergie au service de l'Association France-Québec.

Bertrand Sylvain à la D.G.Q.

Le Conseil d'administration de décembre, élargi aux présidents de régionales, a ovationné Bertrand Sylvain pour l'énorme travail qu'il a réalisé comme stagiaire québécois au sein de l'association. Son retour au printemps dernier avait été grandement apprécié pour assurer, notamment, le bon fonctionnement et le développement des échanges. Avec une bonne humeur, une disponibilité et une efficacité remarquables de tous. «*Quand on croit à ce qu'on fait, on ne compte pas ses heures*» a souligné Bertrand Sylvain, ému et surpris par le billet d'avion remis par le président de France-Québec Louis Thébault et les chaleureux remerciements des administrateurs de l'association.

Bertrand Sylvain travaille aujourd'hui au service presse et information de la Délégation Générale du Québec à Paris. A ce titre, il reste en étroite relation avec l'association



comme informateur privilégié et comme collaborateur bienvenu de la revue France-Québec.

Quant à Alain Brunel, stagiaire l'an dernier, il est demeuré à Paris lui aussi et travaille à «Voyageurs au Canada».

Rencontre à Genève avec Robert Bourassa

Le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, de retour de Hongrie où se sont implantées quatre firmes québécoises, a fait escale à Genève les 2 et 3 février, pour des discussions au GATT (accord internationaux douaniers) avant de se rendre au symposium économique de Davos.

Il a accordé une entrevue au président d'Alpes-Léman-Québec, Jean-Michel Hercourt. Celui-ci lui a fait part d'un message d'amitié de la part de France-Québec et de son président. Après s'être vivement félicité du «*ôle éminent*» joué par notre association et s'être intéressé aux amitiés francophones de la régionale, Robert Bourassa a tenu à rappeler plusieurs points :

1 - «*Bon espoir de règlement*» de l'accord

du lac Meech auquel le Québec tient particulièrement. (échéance le 23 juin)

2 - «*confiance totale*» en Marcel Bergeron nouveau délégué général à Paris, qualifié de «*haut fonctionnaire qui vous surprendra*». Tout en axant son action vers le secteur économique, essentiel pour le Québec, il n'en négligera pas pour cela le côté politique.

3 - La défense de la francophonie est «*vitale*» pour le Québec. Robert Bourassa est «*très heureux*» de l'élection de Jean-Louis Roy à l'ACCT.

4 - Les relations sont plus que jamais indispensables entre la France et le Québec, dans le but d'une augmentation des échanges dans tous les domaines.

«Carte plus» : du nouveau

L'Association Grand-Quévilly-Québec et les Etudiants du BTS Action Commerciale du Lycée Gustave Flaubert de Rouen travaillent ensemble en collaboration avec l'Association France-Québec sur le lancement de la «CARTE PLUS».

La «CARTE PLUS», ce sont d'innombrables avantages pour ses adhérents :

- obtenir des réductions auprès de commerçants et prestataires de services.
- devenir des clients privilégiés...

Cette initiative ne doit pas rester locale : les techniciens Supérieurs en Action Commerciale sont prêts à promouvoir ce produit intéressant à travers toutes les sections d'Action Commerciale en France.

Responsables d'Associations, Adhérents, nous comptons sur vous pour donner à cette carte les dimensions qu'elle mérite, c'est-à-dire nationales !

Il vous suffit de joindre la ou les sections de Techniciens Supérieurs en Action commerciale de votre région.

Vous aimez le Québec, celui-ci vous le rend !

Les Techniciens Supérieurs en Action Commerciale attendent votre appel...

Pour plus de renseignements, contactez : Sandrine Auzoux Action Commerciale tél. 35.70.84.92 Lycée Flaubert Rouen BP 73 76420 Bihorel

Dominique Caron enseignante

Malheureusement accidentée lors de son retour au Québec en décembre 1988, Dominique Caron va beaucoup mieux et nous avait fait le plaisir d'une visite au congrès de Jonquières. Bien «*repartie dans la vie*», elle espère, annonce-t-elle dans ses vœux chaleureux à ses amis de France-Québec, retraverser bientôt l'Atlantique pour nous rendre visite.

Aujourd'hui Dominique Caron enseigne le français dans une école primaire près d'Ottawa. Elle adore ses élèves et aime bien écrire des petits scénarios pour des spectacles de marionnettes et de courtes pièces de théâtre qu'ils interprètent. Des «*chanceux*» qui apprécient à leur tour la «*plume*» que nous avons découverte dans la revue.

Concours de nouvelle OFQJ

Pour la troisième année consécutive, l'OFQJ organise un concours de la nouvelle, doté d'un premier prix de 25.000 F et de plusieurs bourses de voyages pour le Québec. Le thème retenu par le jury sera en 1990 est «*l'autre côté du mur*». C'est sur ce thème que les candidats auront à composer un texte d'imagination de maximum

vingt feuillets de 25 lignes par page. Les conditions de participation sont de résider soit en France, soit au Québec, d'être âgé de 18 à 35 ans et d'envoyer à l'OFQJ un manuscrit avant le 31 mai 1990 à l'adresse suivante : Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, 5 rue de Logelbach, 75847 Paris Cedex 17.

ALBIGEOIS-QUEBEC

Des réunions partout



«Faire abstraction de toute action majeure mais surtout créer une équipe solide, efficace et dynamique qui soit capable de mener à bien des actions en 1990». L'ambition du président André Lagrange s'est concrétisée. Née avec 104 adhérents il y a un an, Albigeois-Québec compte aujourd'hui 250 membres. Une bonne méthode : un conseil d'administration mensuel et public décentralisé chaque fois dans une ville différente (Albi, Gaillac, Carmaux, Marssac, Arthes, Mirandol etc.).

Moyenne de participation : 50 personnes à chaque conseil. Il y a aussi les activités con-

viviales (70 participants à une sortie de ski, 120 à un rallye de printemps, 32 présents à l'Assemblée de Paris, 31 congressistes à Jonquières, etc.).

Cette année, Albigeois-Québec compte s'impliquer dans les programmes d'échanges, recevoir des stagiaires, organiser des animations et des voyages, accueillir un club nautique québécois etc. Et puis Albi recevra début juin l'Assemblée annuelle de France-Québec. Les préparatifs vont bon train. De toute la France, on viendra goûter au vin de Gaillac et au foie gras. Il est urgent de s'inscrire (voir le numéro spécial adhérents).

SAINT-MALO-QUEBEC

De l'animation cet été

Lors d'une première réunion à Paris le 5 décembre, cinq partenaires ont étudié le projet d'animation de la Maison du Québec et la Place du Québec à Saint-Malo pour l'été 1990. Il s'agissait de Alain Beaugier et Claude Quenault de l'O.F.Q.J. de Paris, André Maltais, M. Moretti et Madeleine Bourgeois de l'OFQJ Montréal, Louis Cournoyer et Richard Boisvert de la Délégation Générale du Québec, Claire de Loynes Warin de France/Québec et Simone Lemarchand de Saint-Malo/Québec.

Ce projet rassemblerait de jeunes artistes québécois dans plusieurs domaines : folk-

lore, danse, théâtre, conférences, signature de livre... La Maison du Québec deviendrait ainsi un centre d'animation culturel d'été du 24 juin jour de la Saint Jean pour se terminer début septembre lors du Festival de la Chanson québécoise.

Le 6 Décembre, les représentants de l'OFQJ Montréal se sont déplacés à St-Malo pour se rendre compte sur place des capacités offertes par ce site exceptionnel situé sur les remparts de la Ville intra-muros. Ils ont reçu confirmation par le député-maire René Couanau du soutien technique de la Ville.



Louis Thébault, André Maltais, Simone Lemarchand et Claude Quenault

CÔTE D'AZUR-QUEBEC

Une nouvelle équipe



Daniel et Régine Foing, Pierre Bachelet, Janine Clément et Michèle Tabarot

Pour l'Assemblée Générale de Côte d'Azur-Québec en décembre dernier, en présence du député-maire du Cannet Pierre Bachelet, Hubert Bolzinger, pilote de Canadair a commenté deux films présentant la flotte aérienne de cette société d'origine québécoise et, les remarquables actions des pilotes «Pompiers du Ciel».

Cette année, Côte d'Azur-Québec mettra

essentiellement l'accent sur les échanges et organisera deux expositions avec le concours d'une nouvelle équipe : Janine Clément présidente, Claire Bastide et Lydie Drezen vice-présidentes, Lucette Pallier secrétaire générale, Véronique Percan adjointe, Daniel Foing trésorier, ML Cottalorda adjointe, Hélène Beder (Affaires Extérieures), Edmond Kassor (Antibes), Michel Lecoffre (Voies et Moyens) et Michèle Tabarot (Le Cannet).

LAVAL-QUEBEC

Trois cents voyageurs

En 1989, 300 personnes ont traversé l'Atlantique pour se rendre d'un Laval à un autre.

Près de 200 Mayennais sont allés au Québec l'an dernier, la plupart avec un coup de pouce (information, contacts, animations etc.) de l'association Laval Québec. Il y a eu les voyages de 47 agriculteurs avec l'hebdomadaire «l'Avenir agricole», de 45 enfants et accompagnateurs de l'école Marcel Pagnol de Laval, de 36 responsables du Crédit Agricole, de 19 futurs instituteurs de l'École normale, de 17 personnes de la Sauvegarde de l'enfance, de 8 jeunes pour l'échanges inter-municipalités, de trois congressistes à Jonquières, de cadres de l'hôpital, etc.

Dans l'autre sens, une bonne centaine de Québécois de la ville jumelle ont été accueillis : 55 choristes hébergés en famille, 50 élèves de deux écoles chez leurs amis français, 7 jeunes pour l'échange inter-municipalités, une institutrice en stage, un cadre municipal

etc. S'y ajoutent des contacts professionnels et individuels pour lesquels l'association sert de passerelle.

Cette année, les deux Laval seront à nouveau des têtes de pont dans les relations franco-québécoises. L'échange inter-municipalités portera sur dix stagiaires avec implication des familles (cela entraîne des échanges entre parents). Sont aussi prévus : des échanges scolaires, des échanges d'employés municipaux de service à service, l'accueil en famille de deux équipes de hand-ball, la venue d'un orchestre de Laval-Québec pour le 14 juillet, des contacts entre EDF Laval et Hydro-Québec, etc. Et surtout en octobre un voyage officiel pour souligner le 5^e anniversaire du jumelage entre les deux Laval.

Enfin, la régionale prévoit des réunions dans plusieurs communes de la Mayenne pour associer d'autres Mayennais à ces échanges franco-québécois.

MAINE-QUEBEC

La Flèche : vers un jumelage



Benoît-Jean Bernard, Georges Poirier et Louis Thébault

Entre La Flèche (17.000 habitants au sud de la Sarthe) et Le Québec, «on aurait tant de choses à faire ensemble» a titré le quotidien «Ouest-France» à l'issue d'une quinzaine d'animation réussie fin novembre.

A l'origine, une quinzaine du cinéma québécois qui en était à sa seconde édition. Et puis la nouvelle municipalité, autour du député-maire Guy-Michel Chauveau membre du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée, et de nombreuses associations locales

(dont Maine-Québec) ont uni leurs efforts pour proposer une animation globale sur le Québec.

Les ballets-jazz de Montréal, des expositions des services culturels du Québec, des animations dans les écoles avec Alain Brunel stagiaire de France-Québec, un voyage offert par les commerçants étaient au programme. Une quinzaine ponctuée également par une soirée-débat, animée par Georges Poirier rédacteur en chef de la revue «France-Québec», avec la participation de Benoit-Jean Bernard conseiller politique à la D.G.Q., Louis Thébault président de France-Québec et Robert Rouleau président de Maine-Québec.

Après cette quinzaine qui aura des suites, la municipalité et les associations fléchoises sont très désireuses d'organiser des échanges dans le cadre d'un jumelage avec une ville québécoise, si possible de la rive sud. N'est-ce pas de La Flèche des bords du Loir, qu'est parti au XVIII^e un certain Jérôme de la Dauversière l'un des fondateurs de Montréal ?

OISE-QUEBEC

Pacte avec New-Richmond



Le maire de New-Richmond présente le pacte d'amitié

En moins de deux ans, une petite association locale a pris une dimension départementale. Avec le feu vert de France-Québec, Senlis-Fleurine-Québec s'appelle dorénavant Oise-Québec.

Au départ, quelques Fleurinois passionnés du Québec et ardents défenseurs de la francophonie. Puis une extension se crée à Senlis, avec le voyage d'une classe de CM2 qui découvre New-Richmond en 1988. Peu après

un pacte d'amitié est scellé entre New-Richmond et Senlis.

En juillet dernier, le voyage prévu a dépassé les espérances avec des participants venus des quatre coins de l'Oise. Les trente-sept voyageurs ont fait la découverte de la Gaspésie et ont vécu quelques jours dans des familles de New-Richmond. Un pacte d'amitié a également été signé entre la section gaspésienne de Québec-France et Senlis-Fleurine-Québec.

Comme l'association avait essaimé dans tout l'Oise, de Compiègne à Verneuil-en-Halatte où le maire-conseiller général Jean-Claude Hrmo a adhéré, la dernière assemblée générale a donc choisi le nom d'Oise-Québec. Claude Vessemont demeure président entouré de Daniel Guedras, Jean-Claude Leroy et Evelyne Vassefont vice-présidents, Guy Blervacque secrétaire, Geneviève Melano adjointe, Guy Desbats trésorier, Michèle Duroux adjointe.

Cette année, Oise-Québec prévoit une journée du Québec le 23 juin avec expositions, cinéma, spectacle folklorique etc., et un nouveau voyage avec, en prime Toronto et Niagara.

LYON-QUEBEC

Une belle histoire



En 1988, l'Association Lyon-Québec et la Ville de Lyon mettaient en oeuvre les premiers échanges d'emplois temporaires d'été pour de jeunes étudiants des deux métropoles.

Parmi les cinq Montréalais, Mario Mercier fut employé à la piscine d'été du Rhône. Un garçon discret, voire timide qui adorait les glaces (au Québec on dit «*crème glacée*»). Presque chaque jour, à l'heure de la pause, il dégustait une, voire plusieurs glaces achetées chez le bar-glacier face à la piscine... Et toute la bande des ami(e)s tant québécois(e)s que français(e)s ne manquaient pas de relever la gourmandise de Mario en lui disant «*qu'il allait se ruiner*»... Mario souriait...

Juste avant l'arrivée du contingent 1989 des jeunes Montréalais pour l'échange de l'été, Mario qui avait entretenu avec beaucoup de fidélité une correspondance régulière avec l'équipe de Lyon-Québec, nous annonçait avec ménagement qu'il allait épouser au mois d'octobre... la vendeuse de glaces (de l'été 88) à Montréal ! Il s'agit de Brigitte étudiante lyonnaise d'origine malgache.

Le jour du mariage, les villes de Lyon et de Montréal, ainsi que les deux associations n'ont pas manqué de s'associer à l'évènement pour souhaiter beaucoup de bonheur à Mario et Brigitte.

DOUBS-HAUTE-SAONE

Profitant de sa présence en France, l'association avait invité Claude Poirier, de l'Université Laval, pour une conférence-débat sur le plurilinguisme franco-québécois, thème qu'il avait développé au congrès de Jonquières. Plus de cinquante personnes, dont nombre d'étudiants et d'enseignants, ont écouté avec intérêt les propos de Claude Poirier abordés avec humour. Chacun en sait un peu plus sur nos accents respectifs, sur les causes socio-culturelles de cette différence de langage, sur les différences de mentalités, sur la volonté des Québécois de développer la langue française tout en gardant leur propre personnalité.

CORSE-QUEBEC

Vive l'histoire-géo !

Tout est né d'un voyage de quarante-cinq professeurs d'histoire-géographie outre-atlantique. Et puis le président de Corse-Québec Jacques Donat-Casanova a vécu dix-sept ans au Québec. Ainsi s'est constituée la régionale de l'île de Beauté accréditée en décembre.

Déjà, une semaine québécoise a été organisée à Ajaccio et un jumelage se prépare entre Chandler (Gaspésie) et Porticchio après une rencontre entre les élus. Enfin un échange s'organise entre une classe de 1^{re} de Bastia et une classe montréalaise.



Louis Thébault, Jacques Donat-Casanova et Jean-Paul Ruskowski (DGQ)

Bonnes idées

BAS-POITOU-QUEBEC

Un stage

■ L'association renouvelle l'expérience de l'été 88 en organisant un nouveau stage de généalogie du 2 au 6 juillet à Niort. Ce stage estival s'adresse tout particulièrement aux Québécois de passage dans la région. Au programme : des conférences, des visites, le déchiffrement de documents, etc. Renseignements : Bas-Poitou-Québec OMAET, 12 rue Joseph Cugnot 79000 Niort tél. 49.09.07.12 (de 14h à 17h)

LA ROCHE-VENDEE

Un prix

■ A l'occasion de la foire-exposition de la Roche-sur-Yon (Vendée) qui se tiendra du 10 au 14 mai sur le thème du Québec, l'association organise un prix de la nouvelle et de la poésie, qui s'adresse aux auteurs d'origine québécoise. Renseignements à la Roche-sur-Yon-Vendée-Québec, ATAC, 4 place Albert 1^{er} 85000 La Roche-sur-Yon.

VERSAILLES-YVELINES

Un jeu

■ Le numéro de janvier du bulletin interne de l'association régionale proposait aux adhérents un petit jeu-concours de vingt questions sur le Québec. Les auteurs des deux meilleures réponses ont été récompensés par un abonnement gratuit d'un an à la revue «France-Québec».

A partir de maintenant si vous désirez passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire :

- (1) d'être adhérent d'une association régionale
- (2) de rédiger votre annonce sur un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

ECHANGE DE MAISONS

Région de Montréal, 3 ch. plus éventuellement auto contre logis pour 2 ad. et 2 enf. à Paris ou ailleurs en France du 23.07.90 au 14.07.90. Diane Lizotte, 10.276 Chambord, Montréal, H2C 2R2. Tél. : (514) 384-2599 ou (514) 364-3320 poste 554.

Outremont, grande maison, 4 ch. contre logie pour 2 ad. et 1 enf. dans la Loire, en Aquitaine, en Alsace ou sur la Côte d'Azur du 1.07.90 au 22.07.90 ou du 8.07.90 au 29.07.90. Paul Boudreau, 1790 Van Horne, Outremont, H2V 1M2. Tél. : (514) 344-4290.

Banlieue de Montréal, 3 ch. contre maison pour 2 ad. et 1 enf. (1 an) à Annecy, La Rochelle, en Provence ou sur la Côte d'Azur pour 3 semaines entre le 8.07.90 et le 17.08.90. Louis Châteauneuf, 42 Beattve, Chamblly J3L 3H7. Tél. : (514) 447.1332.

Montréal, centre ville, app. 2 ch. contre logis à Paris pour 1 ad. pour mai, juin, juillet et peut-être plus. Cédric Noël, tél. à Paris : 43.20.58.60.

Montréal, près métro, 1 ch. contre appartement sud de la France ou Paris, mi-juillet à mi-août 90. René Loubier, 10925 Waverly, Montréal, H3L 2W7. Tél. : (514) 331-1855.

Banlieue de Montréal, maison, 3 ch. plus auto contre maison et auto en France au printemps ou à l'été 90. Lyne Jolicoeur ou Denis Legault, 20 Lévis, Ville Mercier, J6R 1H7. Tél. : (514) 691-5639.

Banlieue de Montréal, 8 pièces, près du fleuve, plus auto contre logis en France du 9 au 28 juillet 90. Pierre Bélanger, 881 rue Anne-Lemoine, Boucherville, J4B 3J7.

LOCATION

Longueuil (banlieue sud de Montréal) maison meublée 15 pièces, 4 ch., près école et transports, 4500 FF par mois, incluant électricité et chauffage, de juillet 90 à mai 91 (prof en sabbatique en France). Guy Boyer, 1075 Quinn, Longueuil (Québec), J4H 2P1. Tél. : (514) 679-7928 ou 343-6701

SCOLAIRE

Trois étudiants de la famille de la formation des maîtres à l'Université du Québec à Montréal, souhaitent faire une recherche sur le processus d'orientation des jeunes, à Paris, durant 4 semaines. Ils recherchent une personne-ressource, professeur ou conseiller en orientation, travaillant dans une université. Ils recherchent aussi un appartement. Nathalie Aumais, 204 rue de l'hôpital app. 702 Montréal (Québec), H2Y 1V8. Tél. : (514) 281-0713.

Ecole de niveau secondaire (étudiants entre 12 et 17 ans) voudrait faire jumelage avec école de France pendant l'année scolaire 1990-1991 pour réaliser éventuellement un échange. André-Jean Bordeleau, prof. Ecole Secondaire Val-Maurice, 1200, rue Val-Maurice, Shawinigan-Sud, G9P 2L2. Tél. : (819) 536-5675 ou (819) 537-8018.

Professeur de Trois-Rivières désire établir contacts avec école de la région du Périgord pour échanges scolaires. Correspondance en 1990 et échange en 1991. (Etudiants de 13 et 14 ans). Pierre Baribeau, 625 place de l'Esplanade, Trois-Rivières, G8Y 2R1.

CORRESPONDANCE

Québécoise souhaiterait correspondre avec Jurassiens ou Savoyards dans la trentaine travaillant en milieu scolaire. Lyse Guillemette, 2345 boul. Père Lelièvre, Québec (Qué), GI 2X7

DELEGATION DE POUVOIR POUR L'ASSEMBLEE GENERALE DE FRANCE QUEBEC du samedi 9 juin à Albi

Je soussigné
 M., Mme, Mlle*
 demeurant
 Membre de QUEBEC, nouvelle carte n°
 n'ayant pas la possibilité de participer à l'Assemblée Générale de FRANCE-QUEBEC, donne mon pouvoir pour les différents votes (statuaires et élection des membres du Conseil d'Administration) à :
 M., Mme, Mlle*
 demeurant
 Membre de QUEBEC, nouvelle carte n°

A le

signature²

* Barrer la mention inutile

² Signature de l'adhérent qui n'a pas la possibilité de participer à l'Assemblée Générale

Etablissements VALDENAIRE – FRANCE-LOCATION

Location de véhicules industriels et utilitaires - Toutes marques - Véhicules occasion

ALBI	Route de Millau - 81000 ALBI	Tél. 63.60.27.24
TOULOUSE	107 rue Edmond Rostand - 31200 TOULOUSE	Tél. 61.47.28.63
MONTPELLIER	Z.A. Marcel Dassault 34000 ST JEAN DE VEDAS	Tél. 67.69.26.58
PARIS	Carrefour Pompadour 94460 VALENTON	Tél. 43.89.22.14

avec les Etablissements VALDENAIRE... Toujours plus loin !

S.A. CASTE Roger

81190 MIRANDOL BOURGNOUNAC
TEL. 63.76.90.07

TOUS PRODUITS
POUR L'AGRICULTURE

ALIMENTS DU BÉTAIL

ALIMENTS
CHIENS & CHATS

Conserveries LASCROUX ALBY FOIE GRAS

Le Temple
de la Gastronomie

FOIES GRAS

CONFITS

CASSOULETS

PLATS CUISINES

Rue de Livizac - 81000 ALBI
Tél. 63.60.76.99

Rue Mariès - 81000 ALBI
Tél. 63.38.21.33

26 rue E. Zola - 81100 CASTRES
Tél. 63.59.01.96

163 av. Louis Barthou
33200 CAUDERAN (Bordeaux)
Tél. 56.08.09.57

MOULIN DE RIVIERES

81600 GAILLAC T. 63 41 73 71

farines panifiables

farines composées
prêtes à l'emploi

céréales

Meubles AMIEL

6 rue de Saunal
81000 ALBI
Tél. 63.54.01.04

Meubles de style
Luminaires

GRAPHISET IMPRIMERIE

DEPLIANTS - BROCHURES
PLAQUETTES
TRAVAUX EN COULEUR

ROUTE DE TEILLET
81000 ALBI - TEL. 63.54.97.05

LA PANETIERE

à ALBI

176 Av. A. Thomas Tél. 63.60.77.51
116 Bd Valmy Tél. 63.54.38.96
Ctre Ccial Caussels Tél. 63.60.33.00
Ctre Ccial Cantepau Tél. 63.60.72.92

Le plus du palais

PÂTISSERIE

PAINS RUSTIQUES

CHOCOLATS FINS

LUNCHS

pour vos réceptions :
service traiteur

LA PANETERIE

à SAINT-JUERY

27 Avenue G. Téqui Tél. 63.45.52.87
Rue Jean Mermoz Tél. 63.45.35.55

à CARMAUX

53 Av. A. Thomas Tél. 63.36.53.54

Le palais du plus

...Les Passionnés d'ALBIGEOIS-QUEBEC

TOUT LE CANADA!

*Une équipe franco-canadienne
pour vous aider à réussir votre voyage :*

A PARIS

- Un accueil personnalisé par des spécialistes.
- Des réunions de préparation au voyage.

AU CANADA

- Vols Paris/Montréal A.R. et nombreux pass sur les lignes intérieures.
- Circuits accompagnés.
- Voyages "aventure-nature"
- Service spécialisé de voyage à la carte.

BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE
Tarifs privilégiés réservés aux adhérents de
FRANCE - QUEBEC



VOYAGEURS AU CANADA

au carrefour du Canada

5, place André-Malraux - 75001 PARIS (angle 1, av. de l'Opéra)
Métro Palais Royal ou Pyramides - Tél.: (1) 40.15.06.60

Lic. A 1326

Demander notre brochure "connaître et aimer le Canada en 90" en retournant ce coupon complété en lettres d'imprimerie à :


VOYAGEUR au Canada
5, place André Malraux 75001 PARIS

Nom : _____ Prénom : _____

N° _____ Rue : _____

Code Postal [] [] [] [] [] Ville : _____

Pays : _____ ☎ : _____